




CHRISTIAN TRUCHON
Courtier immobilier agréé
418 964-6435
660, boul. Laure, Sept-Îles | Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec

MÉLANIE TRUCHON
Courtier immobilier
418 965-7364

CAROLINE TRUCHON
Courtier immobilier
418 965-7344

Le Nord-Côtier

L'hebdo quotidien

lenord-cotier.com • vol. 17 n° 45 • Le mercredi 10 janvier 2024 • 32 pages

**Lire.
Découvrir.
Partager.**

VOTRE APPLICATION MOBILE MAINTENANT DISPONIBLE Pages 2 et 3

Photo iStock



Menaces de mort et arrestations d'élèves dans nos écoles

pages 4-5

Votre calendrier 2024 à l'intérieur

À LIRE

À surveiller en 2024

pages 6 - 7 et 13

Des résidents inquiets au parc Ferland page 14

Manque de transparence pour la Maison des aînés page 9



Courtiers immobiliers
francepelletiercapitale@gmail.com

418 766-8888
418 968-8887



France Pelletier le bon choix pour de bons résultats!

TERRAIN	PROPRIÉTÉ D'EXCEPTION!	VENDU	NOUVEAU
			
Route 138	10, rue Maisonneuve	7 - 3 ^e Rue	14, Rochelois





Ordre des denturologistes du Québec

CLINIQUE DE DENTUROLOGIE
ÉRIC HURTUBISE d.d.

**Prothèse complète ou partielle.
Sur rendez-vous seulement**

749, rue Beaulieu, Sept-Îles | 418 962-1333 | 1 800 563-1334

Bienvenue dans l'ère moderne de l'information

L'information régionale en temps réel, partout, tout le temps, c'est
MAINTENANT POSSIBLE!



**Nouvelle
application
mobile.
Gratuite.**



Le Nord-Côtier

Lire.
Découvrir.
Partager.

Téléchargez notre nouvelle application pour iPhone ou Android d'ici le 25 février 2024 et vous pourriez gagner un bon d'épicerie de 1000 \$ offert par votre Maxi de Sept-Îles.

Règlements du concours sur notre site web



1005, boul Laure, Sept-Îles

POUR TÉLÉCHARGER, RENDEZ-VOUS SUR



Télécharger dans
l'App Store



DISPONIBLE SUR
Google Play



Violence en hausse dans nos écoles

Un élève en crise au Centre éducatif l'Abri (CELA) de Port-Cartier a causé tout un émoi fin novembre, entraînant un confinement généralisé dans les classes. Au final, plus de peur que de mal. N'empêche, les événements de violence dans les écoles de la Côte-Nord sont en hausses depuis la pandémie, ce qui force les établissements à faire face à une nouvelle réalité.

Marie-Eve Poulin

mepoulin@lenord-cotier.com



Le directeur du CELA Marc Servant, rapporte qu'aucun élève n'a été témoin directement de la scène de l'étudiant en crise, ou affecté fortement par la situation. Bien que confinés dans leur classe, les jeunes ont rapidement été avisés qu'il n'y avait pas de danger pour eux et du soutien a été offert en cas de besoin.

«Le personnel du secrétariat, directement où le verre a été cassé, eux ont été impactés pendant quelques jours», rapporte Marc Servant. «C'est quand même une situation assez éprouvante, quand quelqu'un arrive dans ta face et pète deux trois vitres», ajoute-t-il.

Les événements de violence demeurent peu fréquents au CELA. Cependant, depuis quelques années, ceux

qui surviennent s'avèrent plus intense. Le directeur va jusqu'à les qualifier de «majeurs».

«Par exemple, il y a deux trois ans, il y avait Dimitri Xenos qui avait menacé de faire sauter l'école», dit-il.

M. Servant soulève un aspect important sur lequel le personnel de l'école est proactif.

«Est-ce que les ados ont plus de besoins au niveau psychosocial, gestion d'anxiété, profil dépressif et compagnie? Énormément!», dit-il. «C'est pour ça que je n'ai pas de misère à croire qu'il y a plus de violence dans certains milieux.»

En effet, plusieurs événements survenus dans les écoles de la Côte-Nord

depuis la rentrée automnale ont été confirmés par la Sûreté du Québec. De plus, selon nos sources, de nombreuses autres situations violentes n'ayant pas requis l'intervention de la police se sont produites dans les établissements scolaires de la région.

Marc Servant, qui cumule 23 années à la direction d'école, croit que l'approche bienveillante et non punitive porte fruit pour le climat. Le personnel a adopté une approche de proximité, d'accompagnement, par exemple pour les jeunes en centre jeunesse. L'objectif est d'avoir un retour à l'école réussi pour eux.

«On a fait des choix de proximité. Parce que c'est la seule façon d'assurer une réussite scolaire quand il revient»,

Les événements de violence qui surviennent au CELA sont moins fréquents, mais ceux qui surviennent sont majeurs. Photo iStock



«Est-ce que les ados ont plus de besoins au niveau psychosocial, gestion d'anxiété, profil dépressif et compagnie? Énormément! »

— Marc Servant

dit-il. «Il n'y en a pas de réussite lorsqu'on abandonne l'enfant à des intervenants qui font ce qu'ils peuvent dans un contexte déconnecté de l'école. C'est un exemple, quand je dis qu'on est responsable de nos élèves», ajoute M. Servant.

De plus, environ 240 élèves sur 400 des élèves participent à des activités sportives en plus d'activités culturelles et autres, ce qui est bénéfique pour le climat dans l'école, estime-t-il.

La pandémie, un point tournant



(MEP) Les cas de comportements violents sont définitivement en hausse dans les écoles de la Côte-Nord, selon les Centres de services scolaires (CSS) de la Côte-Nord. La pandémie serait le point tournant, en raison du manque de socialisation occasionné chez les jeunes.

Richard Poirier, directeur du CSS du Fer et Nadine Desrosiers, directrice du CSS de l'Estuaire, ont tous deux constatés une hausse des comportements violents ou problématiques. L'augmentation est similaire à ce qu'on observe ailleurs en province.

Les directions des Centres de services scolaires rapportent toutes deux que la pandémie a tout changé.

«Depuis la pandémie, une hausse

est observée dans l'ensemble des sphères de la société», généralise Richard Poirier.

Nadine Desrosiers soulève un élément.

«Pendant la pandémie, les petits du préscolaire et du premier cycle ont été privés d'occasions de socialisation, ce qui entraîne parfois des lacunes au niveau des comportements attendus en groupe», rapporte-t-elle.

M. Poirier et Mme Desrosiers expliquent que des programmes de prévention sont mis en place dans les écoles, dans le but de favoriser les habiletés sociales.

«L'école est une mini société et ça fait partie de notre rôle d'enseigner les comportements attendus et de favoriser la socialisation», dit

Mme Desrosiers. «Mais l'école ne peut tout faire seule et il est important de travailler tous dans le même sens, dans le cadre de cette responsabilité collective.»

Moyens mis en place

Pour contrer le phénomène, chaque établissement dispose d'un plan de lutte contre la violence et l'intimidation, en plus de codes de vie (règlements de l'école). L'objectif est de favoriser des milieux éducatifs plus propices aux apprentissages.

Dans les écoles du CSS de l'Estuaire, une équipe multidisciplinaire a été créée pour mieux accompagner les équipes-écoles, les outiller et trouver des solutions à des problématiques souvent comportementales.

Les élèves qui dérogent au code de vie, reçoivent des conséquences

La violence dans les écoles est en hausse depuis la pandémie. Photo iStock



Événements violents depuis le début de l'année

(MEP) En trois mois d'école, des événements sont survenus dans les établissements du territoire. Voici quelques exemples rapportés au *Journal*.

– Une bagarre entre plusieurs adolescents dans la cour de l'école Jean-du-Nord a mené à l'arrestation de deux mineurs, le 3 octobre.

– Un élève désorganisé a nécessité l'intervention des policiers le 17 novembre, à l'école Marie-Immaculée.

– Le 28 novembre, une situation de crise a forcé le confinement

en classe des élèves du Centre éducatif l'Abri de Port-Cartier. Aucun élève n'a été blessé, mais il y a eu bris de matériel (vitres près du secrétariat). Du soutien psychosocial a été offert aux élèves. Des employés ont été affectés par les événements.

– À la sortie des classes, le 5 décembre, une bagarre a éclaté entre deux élèves de 10 ans dans la cour de l'école Marie-Immaculée. Trois adultes sont intervenus pour séparer les jeunes qui se frappaient violemment. La directrice affirme que cet événement était un des plus intenses qu'elle a vécu dans sa carrière.

qui varient en fonction de plusieurs paramètres tels la gravité, la fréquence, les particularités, etc. Elles sont donc gérées au cas par cas et adaptées aux besoins des élèves et des milieux.

«Les conséquences peuvent aller jusqu'à des suspensions, parfois à l'interne accompagnées d'intervenants pour corriger la situation, parfois à l'externe nécessitant la mobilisation des parents», illustre Mme Desrosiers.

Des stratégies plus ciblées sont aussi mises en place. Du côté de l'école Marie-Immaculée, la directrice, Marie-Claude Michaud, affirme que le début de l'année était «houleux». Elle a donc pris les choses en main. Par exemple, une troisième

classe de première année a été créée pour diviser les deux classes. Les trois groupes ont été répartis équitablement et depuis, «tout va à merveille».

«Le passage entre la maternelle et la première année est une grosse marche qu'il ne faut pas sous-estimer», dit la directrice.

Dans les écoles secondaires Jean-du-Nord et Manikoutai, la surveillance a été renforcée par l'ajout de surveillants d'élèves et de techniciennes en travail social. Un policier intervenant en milieu scolaire est aussi présent dans les écoles, pour faire de la prévention et des interventions.

Détresse parmi les employés

(MEP) Melly Rioux, conseillère au personnel de soutien pour le Syndicat d'enseignement de la région du Fer (SERF-CSQ) affirme que la détresse se fait sentir chez les employés.

Melly Rioux a œuvré dans les écoles du Centre de services scolaire du Fer pendant 15 ans, en tant que technicienne en travail social. Elle était au cœur de l'action et très proactive sur les plans pour lutter contre l'intimidation.

Maintenant conseillère au personnel de soutien pour le Syndicat d'enseignement de la région du Fer (SERF-CSQ), elle ne peut que constater à quel point la violence a évolué sournoisement au fil du temps.

«Tout le personnel se sent démuni par cette réalité», dit-elle. «Je ne pense pas que les membres ainsi que les gestionnaires pouvaient prévoir qu'on atteindrait un seuil de violence aussi élevé et de détresse parmi les employés», ajoute Mme Rioux, au syndicat depuis deux ans.

Marie-Eve Murray, directrice des écoles Jean-du-Nord et Manikoutai rapporte que des situations de violence surviennent tous les jours. On parle surtout de violence verbale.

Mme Rioux croit que les risques psychosociaux devraient être de plus en plus reconnus pour le personnel.

«Être victime et/ou témoin de violence à répétition dans le cadre de son travail augmente considérablement les risques psychosociaux et ils sont un des facteurs palpables en termes d'invalidité», dit-elle.

Elle appuie ses propos en soulevant une statistique. Au Québec, tous métiers confondus, 5 % des cas de Comité des normes de l'équité de la santé et de la sécurité du travail (CNESST) sont d'ordre psychologique. Chez les membres syndiqués de la Centrale des syndicats du Québec, qui sont majoritairement dans le domaine de l'éducation et de la santé, cette proportion grimpe à 42 %.

Désorganisation violente

Des rapports d'incidents/accidents sont remplis par les employés des écoles de la



Melly Rioux a été aux premières loges pour observer le phénomène au cours de ses 15 années en tant que technicienne en travail social dans les écoles du CSS du Fer. Photo CSQ

région. Ce qui revient souvent : désorganisation violente d'un élève. Au primaire, on parle de lancer des chaises et frapper une technicienne en éducation spécialisée. Au secondaire, c'est plutôt de la violence verbale, menaces de voie de fait et menaces de mort.

Depuis août 2023, douze rapports ont été transmis au syndicat des enseignants de la région du Fer et dix d'entre eux découlent d'une situation violente de la part d'un élève. Depuis le début de l'année scolaire, dans Sept-Rivières seulement, le *Journal* a été mis au fait de trois interventions policières à la suite de désorganisation d'élève et de violence.

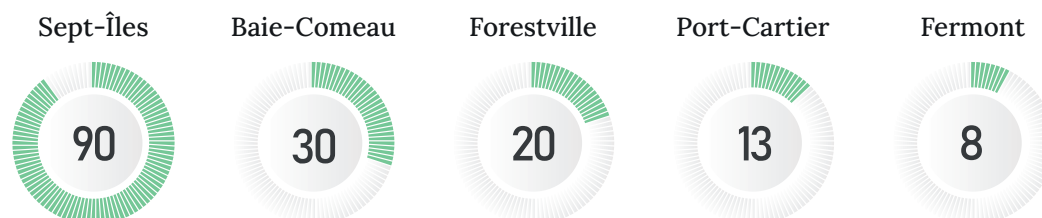
Banalisation

Melly Rioux croit que nous sommes face à un problème de société.

«La violence dans les écoles en est venue à être banalisée, tant par la famille que par les professionnels qui gravitent autour des enfants», dit-elle.

Elle rapporte qu'une technicienne en éducation spécialisée habituée de se faire mordre et taper hésite avant de remplir un formulaire de déclaration d'accident, sous prétexte que gérer la crise violente d'un enfant fait partie de son travail.

Dossiers ouverts à la SQ



*Dossiers ouverts à la Sûreté du Québec pour des situations de violence au secondaire et au primaire depuis 2018
*La Sûreté du Québec souligne que la présence policière, ou non, dans les écoles peut influencer les données

À SURVEILLER EN 2024

Plusieurs dossiers importants sur le territoire nord-côtier devraient bouger en 2024. Après avoir fait les manchettes à maintes reprises dans les derniers mois, voire les dernières années, est-ce qu'il y aura enfin une lumière au bout du tunnel ?

ARÉNAS



Oui, au pluriel. Il y a la Ville de Sept-Îles qui a soumis sa demande financière au Programme d'aide financière aux infrastructures récréatives, sportives et de plein air (PAFIRSPA), demandant 20 M\$ pour son projet de remplacement de l'aréna Conrad-Parent qui se chiffre à 56,6 M\$. Il y a aussi Havre-Saint-Pierre. La municipalité de la Minganie souhaite construire un nouvel aréna pour remplacer le bâtiment Denis-Perron, qui est en fin de vie. Son projet coûterait une dizaine de millions de dollars, avait estimé son maire, Paul Barriault. Le PAFIRS contient une enveloppe de 300 millions de dollars pour l'ensemble du Québec. Le gouvernement donnera ses réponses en 2024.

L'HÔTEL DE VILLE

Le dossier de l'hôtel de ville de Sept-Îles a fait couler beaucoup d'encre en 2023, a soulevé beaucoup de discussions et a fait partie des débats de l'élection partielle de novembre. Quelle position prendront les élus à savoir s'il sera rénové, vendu au CISSS ou qu'on se tournera vers la construction d'un nouvel édifice ? L'année 2024 devrait, espérons-le, apporter des décisions de part et d'autre. La Ville a d'ailleurs annoncé qu'elle fera appel à une firme pour mise à jour des données. Lors de la campagne, le nouveau maire avait mentionné qu'il proposait la construction d'un nouvel hôtel de ville.



L'HÔPITAL

L'hôpital de Sept-Îles est au cœur du dossier de l'hôtel de ville. Le CISSS regarde les options qui pourraient se présenter pour son stationnement. Elle est aussi en préparation de chantier, en vue d'entamer, si tout se passe bien, son agrandissement dès le printemps. Elle doit avoir l'aval du Conseil des ministres. Les travaux visent entre autres l'urgence, les soins intensifs et le bloc opératoire. Le projet de modernisation de l'Hôpital de Sept-Îles était estimé à environ 159 M\$ à l'automne 2021.

LE SITE DE L'ANCIENNE CAGE AUX SPORTS



Que deviendra le site de l'ancienne Cage aux sports de Sept-Îles, acquis par le Port de Sept-Îles ? L'administration portuaire se fera une tête parmi la cinquantaine d'idées soumises par les citoyens, mais aussi certaines organisations. Pas moins de 729 votes ont été effectués pour appuyer les différentes propositions. Les idées soumises touchent divers sujets que ce soit la promenade du Vieux-Quai, le quai des croisières, la marina ou l'accès à l'eau. Il n'y a toutefois pas d'échéancier précis pour la conclusion de l'analyse de l'équipe du Port.



LE PONT TOUZEL

Depuis la fin mai que c'est un casse-tête traverser le village de Sheldrake, en raison d'une fissure déceler au Pont Touzel. Un pont temporaire, modulaire, est dans les plans. Deux options sont à l'étude pour son emplacement. Il permettrait un retour à la normale de la circulation et plus aucune limite de charge et de circulation par alternance. Il donnerait également du temps au MTQ pour réaliser son projet de modification du tracé de la route 138 dans le secteur.

LA MAISON DES AÎNÉS DE HAVRE-SAINT-PIERRE



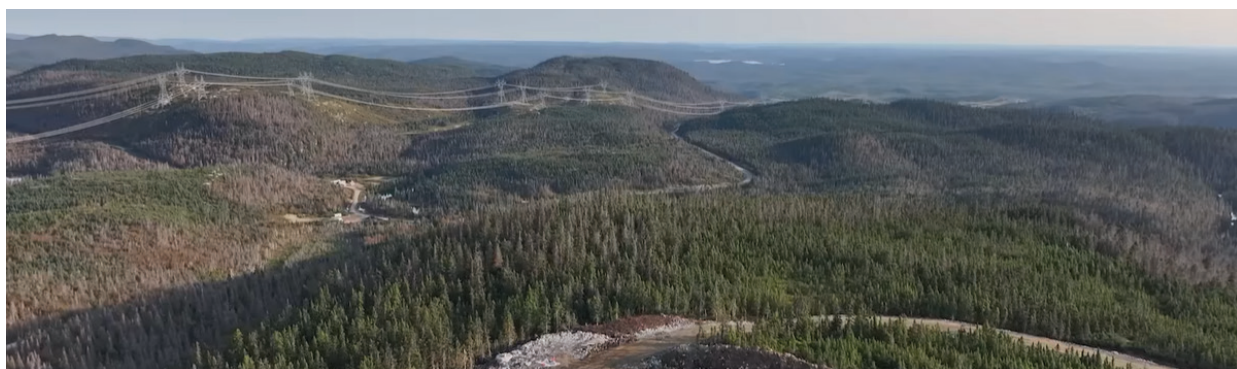
Après novembre 2022 et automne 2023, la dernière date avancée pour la livraison de la Maison des aînés de Havre-Saint-Pierre était le printemps 2024. Toutefois, il n'y a plus d'échéancier. Les reports sont expliqués par la pénurie de main-d'œuvre dans l'industrie de la construction, les difficultés d'approvisionnement de certains matériaux ou pièces d'équipements et l'état des travaux. La Maison comprendra 48 places. De ce nombre, un total de 24 places seront offertes pour la clientèle de la Corporation des aînés de la Minganie.



Photo courtoisie

USINES DE BOULETAGE

Ça devrait bouger dans le milieu de la boulette sur le territoire nord-côtier dans la prochaine année. Annoncés à l'automne 2021, les travaux de modernisation de l'usine de bouletage d'ArcelorMittal à Port-Cartier devraient s'amorcer au printemps 2024. Le projet permettra la mise en place du système de flottation. Avec celui-ci, il est possible de retirer la silice dans le concentré de fer, pour produire ensuite des boulettes à réduction directe. De son côté, Champion Iron avait dans ses cartons une étude de faisabilité en cours pour évaluer la possibilité de remettre en service l'usine de bouletage de minéral de fer de Pointe-Noire. L'étude devait être complétée au deuxième semestre de 2023.



LES ÉOLIENNES

Le paysage dans le secteur de Rivière-Pentecôte, non loin de Port-Cartier, changera dans la prochaine année. Le parc de 34 éoliennes du projet Apuiat sera mis en marche à la fin de l'année 2024. Elles seront d'une hauteur de 120 mètres, près de 200 mètres avec la pale.



LA COLLECTE DES ORDURES

Oui! Le ramassage des poubelles est un sujet à surveiller en 2024. Il y a eu un chaos dans le ramassage au courant de l'été 2023, alors que des bacs débordants sont restés le long des rues longtemps, soit par manque de main-d'œuvre ou en raison de bris d'équipement. Dès le 18 mars, la collecte des bacs se fera par les Équipements Nordiques, qui assurera la relève d'ITUM. C'est d'ailleurs à partir de cette date que les Septiliens auront un contenant de plus, le bac brun pour le compostage.

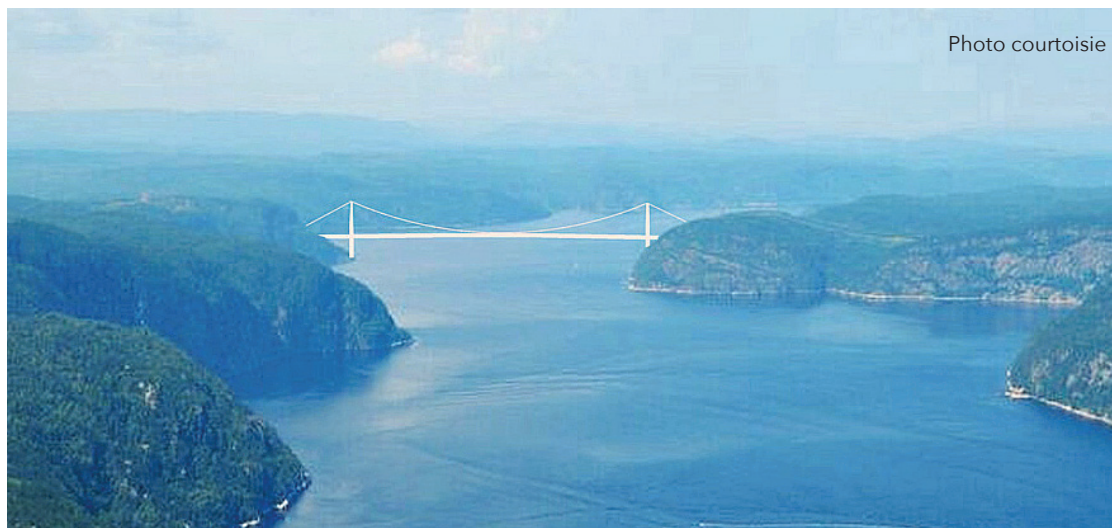


Photo courtoisie

LE « FAMEUX » PONT SUR LE SAGUENAY

Vous ne verrez pas de pont traversant Tadoussac et Baie-Sainte-Catherine en construction en 2024. Selon les dernières informations, la prochaine année serait celle pour les résultats des études concernant la construction d'un pont sur la rivière Saguenay. Un document stipule que cela pourrait aller à l'automne 2024.

Une application mobile pour Les Éditions Nordiques

Depuis ce matin, vous pouvez télécharger gratuitement l'application mobile des Éditions Nordiques regroupant le Nord-Côtier, le Manic, le journal Haute-Côte-Nord et le Charlevoisien.

Johannie Gaudreault

Après plus d'un an de travail, cette application permettra aux lecteurs d'être informés en temps réel selon leurs préférences.

«On peut dire que nous avons accouché d'un merveilleux outil qui renforce davantage notre rôle de leader en matière d'information comme média écrit. Quand on dit que notre mission est d'informer, voilà une autre preuve que nous assumons cette charge», a indiqué le président des Éditions Nordiques, Simon Brisson.

L'utilisateur pourra choisir les nouvelles qu'il veut lire, recevoir des notifications pour les nouvelles importantes, intégrer ses activités à un calendrier et participer à titre de journaliste citoyen à son média favori. L'application est disponible sur les appareils Apple et Android.

«Avec les récents bouleversements concernant la diffusion des nouvelles sur les médias sociaux, je crois que cette application arrive à point. Nos équipes d'information, compétentes et à l'affût, produisent autant de nouvelles. Avec ce nouveau support, elles rejoindront davantage de lecteurs», a précisé M. Brisson.

Ce dernier a salué le travail de son équipe à l'interne et des firmes IXMédia et Eugeniuses, qui n'ont pas compté les heures pour mettre en place cette avancée technologique.



Les quatre médias des Éditions Nordiques disposent maintenant d'une application mobile. Photo Johannie Gaudreault

«À l'heure du numérique, on ne peut plus compter sur les intermédiaires pour que l'information rejoigne les gens. L'app, aussi simple soit-elle, permet la notification, et donc le contact

direct entre le média et son public, c'est là qu'on veut être : un média moderne, directement sur votre téléphone», a témoigné le président de IXMédia, Carl-Frédéric De Celles.

«Bienvenue dans l'ère moderne», a conclu M. Brisson, fier d'offrir à la population de la Côte-Nord et de Charlevoix une application mobile digne de ce nom.

Port de Sept-Îles

Le premier navire de l'année est portugais

C'est un navire battant pavillon du Portugal, le Leopold Oldendorff, qui a été le premier à accoster à Sept-Îles en 2024.

Vincent Rioux-Berrouard

Son arrivée a été enregistrée à 17 h 15, le 2 janvier 2024 et son amarrage, au quai de

la Compagnie minière Rio Tinto IOC, a eu lieu quelques heures plus tard.

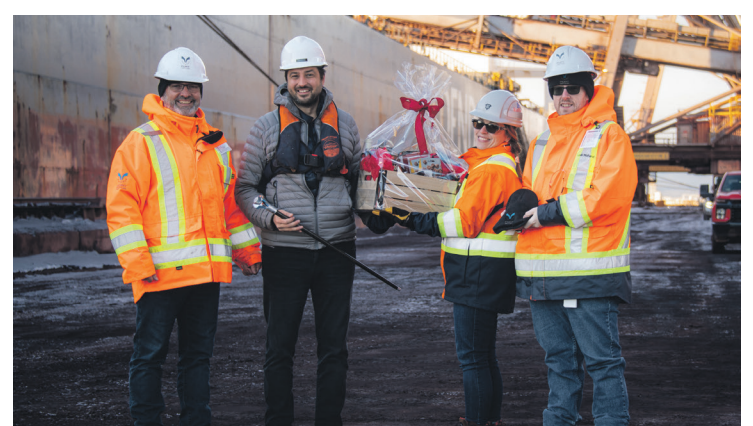
Une brève cérémonie s'est tenue le lendemain, pour souligner l'événement. Pour l'occasion, le capitaine du navire, Ufuk Kurcan, s'est vu remettre la prestigieuse canne avec son pommeau

stylisé regroupant l'aluminium et le minerai de fer.

Le capitaine s'est déclaré très honoré par cette reconnaissance. Il s'agissait de sa première participation à une cérémonie de ce genre, dans sa carrière. Les 23 membres d'équipage du navire ont reçu une tuque



Le Leopold Oldendorff est un navire océanique de 300 mètres de longueur, construit en 2015 et appartenant à l'armateur allemand, ThyssenKrupp Steel. Photo courtoisie



Sur la photo de gauche à droite : Raynald Ouellet, vice-président aux opérations et au développement des affaires au Port de Sept-Îles, Ufuk Kurcan, capitaine du Leopold Oldendorff, Mylène Lapierre, coordonnatrice des opérations du Terminal chez Rio Tinto IOC, Joël Richard, technicien comptable au Port de Sept-Îles. Photo courtoisie

à l'effigie du Port de Sept-Îles, ainsi qu'un panier bien garni de produits locaux, de la part de la Compagnie minière Rio Tinto IOC.

Le Leopold Oldendorff est parti de Constanta, en Roumanie, avant d'arriver à Sept-Îles. Le navire océanique de 300 mètres de longueur se redirigera avec son

équipage à destination de Rotterdam, avec une cargaison de 184 200 tonnes de concentré et de boulettes de fer.

La remise de la canne à pommeau est une tradition au Port de Sept-Îles qui en est à sa 37e édition cette année.

Retard et manque de transparence

Voilà des mois que les travaux semblent au ralenti à la Maison des aînés de Havre-Saint-Pierre et il n’y a toujours pas d’échéancier pour la fin de ce chantier majeur.

Vincent Rioux-Berrouard

Au début du mois de juin, des travaux ont été interrompus relativement à certaines problématiques d’étanchéité des murs extérieurs. Six mois plus tard, des évaluations sont toujours en cours, concernant les travaux requis, ainsi que la méthode de correction qui sera retenue.

Malgré tout cela, la SQL précise que des travaux sont toujours en cours sur le site.

«La poursuite de certains travaux a été maintenue, telle que l’installation des systèmes mécaniques et électriques, l’excavation, le bétonnage du dernier escalier intérieur, l’isolation des

conduits, des travaux sur les ascenseurs, quelques travaux civils extérieurs et certains travaux d’enveloppe extérieure», indique Anne-Marie Gagnon, Conseillère aux communications et relations avec les médias pour la SQL, par courriel.

Le dernier échéancier du projet était pour le printemps 2024, mais en septembre dernier, la Société québécoise des infrastructures (SQL) annonçait qu’il était en révision et c’est toujours le cas au début janvier. Initialement, le projet devait être terminé en novembre 2022.

Un manque de transparence

La situation concernant la Maison des aînés est déplorée par la préfète de la MRC de Minganie, Meggie Richard.

«On tente d’avoir des réponses plus spécifiques



L’échéancier ainsi que les travaux seront révisés en fonction des évaluations en cours précise la SQL pour la Maison des aînés de Havre-Saint-Pierre.

concernant le nouvel échéancier et on n’a toujours

pas de détails à ce niveau-là», dit-elle. «C’est certain que cela crée de l’inquiétude quant au délai... Ce qu’on dénonce, c’est vraiment le manque de transparence de la SQL», ajoute-t-elle.

Pour la préfète, il est important d’obtenir des réponses en raison de l’importance du projet, en particulier les aînés.

«C’est un projet qui est très attendu en Minganie de la part des aînés qui vont y habiter, mais aussi, de la population. C’est un projet d’importance pour toute la région», explique la préfète.

Rappelons que la Maison des aînés et alternative de Havre-Saint-Pierre, qui est située sur le terrain du Centre multiservices de santé et de services sociaux de la Minganie, sera constituée de quatre unités de vie de 12 places chacune, pour un total de 48 places. Le budget est estimé à 56,6 M\$.

Taux d’occupation dans les urgences de la Côte-Nord

«La situation est sous contrôle»

La Côte-Nord a enregistré un taux particulièrement élevé d’occupation des civières des urgences de plus de 125 % dans les derniers jours de l’année 2023. Il est passé de 88 % à 105 % entre le 29 et 30 décembre. En début de semaine, la situation était stable dans les urgences de la région, qui indiquaient un taux d’occupation entre 100 % et 130 %.

Renaud Cyr

Le centre multiservices de santé et de services sociaux de la Minganie à Havre-Saint-Pierre ainsi que l’hôpital et CLSC de Sept-Îles ont connu un taux d’occupation respectif de 300 % et de 230 %, lors des premiers jours de la nouvelle année.

Certaines régions de la Côte-Nord ont toutefois été épargnées, comme les centres multiservices de santé et de services sociaux

de la Basse-Côte-Nord et de Fermont qui affichaient en début d’année un taux d’occupation de 0 %.

La circulation des virus respiratoires explique «en partie l’affluence dans les urgences de la région», indique Pascal Paradis, conseiller en communication au Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de la Côte-Nord.

Ce type de situation revient d’année en année, particulièrement après les périodes de rassemblement comme le temps des fêtes.

À Baie-Comeau et Sept-Îles, des usagers en attente d’une place en hospitalisation occupent des civières à l’urgence, soit plus du double des civières disponibles depuis le 30 décembre.

C’est cette situation qui explique la manière dont les taux d’occupation ont

bondi à plus de 200 % pour chaque établissement.

Le conseiller confirme qu’il y a 10 civières fonctionnelles à Baie-Comeau et 10 à Sept-Îles, mais beaucoup moins dans les autres milieux.

«Par exemple, il y en a deux à Havre-Saint-Pierre. Donc, si on ajoute quelques personnes, le taux monte rapidement», observe-t-il.

Des usagers en niveau de soins alternatif (NSA) occupent des lits d’hospitalisation, ce qui a des impacts sur l’urgence, car cela limite l’accès à ces lits.

«Les usagers NSA ne nécessitent plus de soins actifs et sont en attente d’un transfert vers un autre milieu», ajoute-t-il.

«Partout sur le territoire, la situation est actuellement sous contrôle et nous avons le personnel requis pour



L’hôpital de Sept-Îles a connu des taux d’occupation sur civière très élevés durant le temps des fêtes. Photo archives

donner les soins à la population», assure Pascal Paradis.

Autres options

Avant d’aller à l’urgence, le CISSS de la Côte-Nord invite les personnes qui ont des questions sur leur état de santé ou si le problème de santé n’est pas urgent à appeler Info-Santé au 8-1-1.

Une infirmière évaluera l’état de santé et donnera des

recommandations pour des soins à la maison ou pour trouver le service qui répondra le mieux au besoin.

«Si le problème de santé n’est pas urgent, il est aussi possible de contacter le médecin de famille, le pharmacien, le Guichet d’accès à la première ligne (pour les personnes sans médecin de famille), une clinique médicale ou le CLSC», conclut Pascal Paradis.

Ça s'est passé en janvier 1953 à Sept-Îles...

Par l'équipe des Archives nationales à Sept-Îles



Dernière partie de cette fin de semaine de joutes de la Ligue de hockey de Sept-Îles, 10 janvier 1953. L'équipe CMMK, quatrième de la ligue avec trois points, affronte l'équipe en cinquième place, celle de Sept-Îles, en ce samedi soir. C'est la CMMK, aussi connue sous le nom d'« équipe du Trois Mille », qui remporte la victoire, avec un pointage de 5-0. L'entraîneur de l'équipe de Sept-Îles, Maurice Gagnon, est évidemment déçu du résultat malgré l'arrivée de nouvelles recrues de Rimouski, dont le gardien de but Jean-Yves Dionne et le défenseur Bill Trudel, dit Bill Wabo, sans oublier la présence de la coqueluche des partisans, Hervé Bouillon. Archives nationales à Sept-Îles, fonds Compagnie minière IOC (P21, 3312). Photographie non identifié. Sources L'Avenir and Sept-Îles Journal, 15 janvier 1953, vol. 1, no 9, p. 8. L'Avenir and Sept-Îles Journal, 30 janvier 1953, vol. 1, no 10, p. 10.



L'aile de cet avion Canso CF-DIK a été endommagée par un incendie causé par une chaufferette défectueuse. Deux employés de la Hollinger Ungava Transport qui effectuaient des travaux sous l'aile de l'avion, Paul Blanchette et Claude Rolhion, ont échappé de peu aux flammes, lesquelles se sont propagées à l'abri qui les protégeait des conditions hivernales. Les deux hommes se trouvaient sur un échafaudage recouvert de toiles goudronnées lorsque l'incendie s'est répandu. Les dommages à l'avion sont estimés à quelques milliers de dollars. 19 janvier 1953. Archives nationales à Sept-Îles, fonds Compagnie minière IOC (P21, 3323). Photographie non identifié. Source : L'Avenir and Sept-Îles Journal, 30 janvier 1953, vol. 1, no 10, p. 1.





Ouverture du nouveau magasin La Baie d'Hudson à Sept-Îles, 23 janvier 1953. L'édifice est situé au coin de la 2e Rue et de l'avenue de l'Aéroport. C'est à 9 h que le commerce reçoit sa première cliente, la jeune Ghyslaine Bourgeois, après que le maire Jack Layden eut coupé le ruban officiel. Pour souligner l'événement, le magasin offre aux 50 premiers clients qui achètent pour 5 \$ un sac d'épicerie gratuit. Le journal L'Avenir écrit que plusieurs clientes se plaignaient de la faim. Certaines étaient si enthousiastes à l'idée d'être présentes à l'inauguration et de magasiner qu'elles en ont oublié de déjeuner. Le journaliste rapporte une conversation : « Ma chère, que j'ai faim! J'ai pas eu le temps de déjeuner. Quand je pense que ma vaisselle n'est pas lavée. Une chance que mon mari a eu sa paye hier. » Archives nationales à Sept-Îles, fonds Sept-Îles Photo Ltée (P59, S8, D855). Photos : Sept-Îles Photo. Source : L'Avenir and Sept-Îles Journal, 30 janvier 1953, vol. 1, no 10, p. 4



À la fin du mois de janvier 1953, Sept-Îles fut recouverte d'une bonne bordée de neige. Les déplacements dans les chemins de la ville devinrent hasardeux pour les petits véhicules. Les habitants privilégièrent l'autoneige, les camions et la bonne vieille méthode de la marche. Le photographe de la compagnie minière IOC a pris quelques clichés au lendemain de la tempête, immortalisant ainsi les activités quotidiennes des Septiliens, qui déneigent leurs entrées ou se rendent au travail. La neige n'a pas fait que des mécontents : elle a été une bénédiction pour des travailleurs de l'aéroport de Sept-Îles et de la compagnie Hollinger Ungava Transport, qui ont pu l'utiliser pour éteindre un incendie dans un entrepôt contenant de l'huile et d'autres produits inflammables. Comme les boyaux d'arrosage n'ont pas suffi pour contenir les flammes, des souffleuses ont été utilisées afin d'inonder le bâtiment de neige et d'étouffer le feu, au grand soulagement du gérant de l'aéroport, Georges Langlois. 28 janvier 1953. Archives nationales à Sept-Îles, fonds Compagnie minière IOC (P21, 3345 et 3346). Photographe non identifié. Source : L'Avenir and Sept-Îles Journal, 16 février 1953, vol. 1, no 11, p. 3.



Trois Septiliens au Gala Célébration 2024

La chance a visité la région, puisque trois Septiliens ont participé au Gala Célébration 2024 diffusé sur les ondes de TVA.

Marie-Eve Poulin

Jason Légaré est celui qui s’est rendu le plus loin dans la course au million, lors du Gala Célébration 2024. Il repart avec la somme de 75 000 \$. Il s’était procuré son billet à la Tabagie Gamache.

Les deux participantes, Flo-

rence Dresdell et Suzanne Lelièvre repartent chacune avec un montant de 25 000 \$. La première s’était procuré son billet à la pharmacie Jean Coutu de Sept-Îles, et la seconde, également à la Tabagie Gamache.

Florence Dresdell a gratté sa participation gagnante le 25 décembre.

«Pour l’instant, un voyage avec mon amoureux, en donner une partie à mon frère qui m’a donné le billet en cadeau et placer

une bonne partie dans mes épargnes», a-t-elle fait savoir au Nord-Côtier.

Suzanne Lelièvre a comme projet de se procurer une nouvelle voiture.

Le Gala Célébration 2024 animé par Sébastien Benoît, Véronic DiCaire et Gregory Charles avait notamment comme artistes invités en musique Ginette Reno, Pierre Lapointe et 2 Frères.

- Avec la collaboration de Sylvain Turcotte

**PIÈCES D'AUTO**

**UN SPÉCIALISTE
AUX PIÈCES
QUI S'ACCOMPLIT,
ON CONNAÎT ÇA.**

Nous encourageons
le perfectionnement et
l'avancement, créant un climat
de travail valorisant pour
tous nos employés.

NAPA Pièces d'auto – LYNK Auto Q&L
Baie-Comeau – Fermont – Havre-Saint-Pierre
Labrador City – Sept-Îles



Les trois participants de Sept-Îles. Florence Dresdell, Jason Légaré, Suzanne Lelièvre. Loto-Québec – Marie Soleil Cloutier

EN BREF

Travaux au pont Touzel

(VB) Le ministère des Transports du Québec effectuera des travaux sur le pont Touzel qui s’échelonneront du 9 au 18 janvier. Le 9 janvier, une inspection à la nacelle de la structure était prévue. Entre le 10 et le 18 janvier, il y aura des travaux tous les jours, entre 7 h et 17 h 30, incluant le samedi et le dimanche. Durant ceux-ci, les charges seront abaissées à 28 tonnes (camion porteur), 38 tonnes (semi-remorque) et 44 tonnes (train routier). En dehors des heures des travaux, les charges seront de retour à la normale.

À suivre en 2024 | ENVIRONNEMENT

Emelie Bernier

Le Plan Nature 2030 de la CAQ : la barre des 30 %

Le Plan Nature 2030 de la Coalition Avenir Québec doit permettre d'atteindre les cibles de conservation de 30 % des milieux naturels de la province, suivant le Cadre mondial de Kunming – Montréal pour la biodiversité. Une vaste consultation publique a été menée en 2023 et les résultats sont attendus cette année. Les mesures du Plan se déclineront selon trois axes : donner davantage accès aux Québécoises et aux Québécois à la nature et atteindre la cible de conservation de 30 % du territoire d'ici 2030 ; agir sur les menaces qui pèsent sur la biodiversité et protéger nos espèces menacées et vulnérables ; appuyer le leadership autochtone en matière de conservation de la biodiversité. Un budget de 650 millions de dollars sur sept ans lui est alloué. Le compte à rebours est commencé. Quelles seront les actions concrètes de ce plan en 2024 ? À suivre.

La Stratégie de protection du caribou forestier et montagnard : enfin

Québec devait dévoiler la stratégie «caribou», maintes fois reportée, avant la fin de l'année 2023. Le 19 décembre, le ministre Benoît Charette déclarait qu'il reportait le dévoilement à la «mi-janvier ou à peu près». Rappelons que la raison invoquée pour

justifier les plus récents reports est l'ampleur des feux de forêt qui ont ravagé le Québec l'été dernier, dont une partie de l'habitat de l'animal emblématique des Innus, Atik. La patience du fédéral s'étirole dans ce dossier.

Mi-décembre, la stratégie était «en consultation auprès des ministères» et «pour ainsi dire prête» selon les propos du ministre Charette. Début janvier, elle devrait être soumise au conseil des ministres avant de faire l'objet d'une consultation auprès des communautés des Premières Nations.

Le ministre a avisé que la stratégie ne fera pas l'affaire des groupes «qui sont campés», qu'ils soient environnementalistes, autochtones et industriels.

Les crevettes sont cuites

Alors que le homard profite des variations à la hausse de la température de son habitat, tout indique que la crevette nordique en pâtit. La plus récente revue scientifique de Pêches et Océans Canada (MPO) conclut que la biomasse du petit crustacé a atteint ses valeurs les plus faibles des 30 dernières années dans les zones de pêche de la Côte-Nord. Et un revirement de la situation ne semble pas probable. La refonte de l'approche de précaution, qui oriente les décisions du ministère des Pêches et Océans en matière de quotas de pêche, pourrait avoir une incidence importante sur une industrie déjà fragilisée dès 2024.



L'avenir de l'île d'Anticosti est prometteur, mais il reste beaucoup de travail pour honorer le statut de patrimoine mondial de l'UNESCO. Photo Sophie Thibault

Gros chantiers à Port-Cartier

Un avis d'ébullition est en vigueur depuis 2003 dans le secteur Rivière-Pentecôte de Port-Cartier, la faute aux trihalométhanes (THM) qui se retrouvent en concentration d'environ 300 microgrammes par litre, bien au-delà des 80 de la norme québécoise. Le projet d'usine qui desservira le secteur (eau usée et eau potable) fera un bond en avant en 2024. Les démarches d'acquisition de terrains sont en cours et la production des plans et devis en sera à 90 % d'avancement en début d'année. C'est aussi à ce moment que l'appel d'offres pour la pré-sélection du système de traitement d'eau potable sera lancé. Port-Cartier aura un gros programme au point de vue environnemental, puisque la livraison du projet d'agrandissement de 50 M\$ en cours à l'usine de filtration de Port-Cartier est prévue pour janvier 2025. Port-Cartier élaborera également sa toute première «politique environnementale» en 2024, année qui verra l'apparition des compteurs d'eau pour tous les ICI (industrie, commerce, institution) et pour certaines résidences ayant adhéré au programme sur une base volontaire.



Les populations de caribous sont en déclin, mais la stratégie que le Québec souhaite mettre en place pour les protéger ne cesse de connaître des retards. Elle est attendue de pied ferme en 2024. Photo Peuple Loup

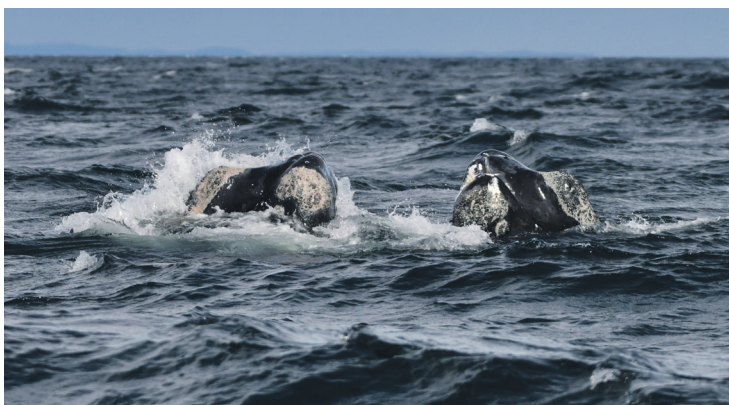
Je décarbhone, tu décarbones, nous décarbonons

L'Aluminerie Alouette, ArcelorMittal et Rio Tinto IOC passent en mode «décarbonation». Des chercheurs s'affaireront à définir les meilleurs moyens de capturer les millions de tonnes de CO₂ que ces gros joueurs industriels émettent, afin de les transformer en produits à valeur ajoutée. Cette approche permet de considérer le CO₂ comme une matière première. «On peut refaire du plastique, des carburants, des matériaux, du gravier... On peut donner à manger au monde, faire pousser des plantes. Il y a beaucoup d'options d'utilisation!», s'enthousiasme Louis Fradette, responsable de l'étude pour la décarbonation industrielle à Sept-

Îles et Port-Cartier. L'étude durera 6 mois et coûtera près d'un demi-million \$. Les trois entreprises travailleront ici main dans la main, en plus de financer le projet, une première en Amérique.

Le compost arrive !

Rognures de légumes, restes de table, pelures de fruits seront enfin revvalorisés à Port-Cartier et Sept-Îles grâce à la collecte de matières putrescibles. Conformément aux orientations gouvernementales, Sept-Îles (dès juillet) et Port-Cartier (dès octobre) entameront la collecte de matières organique, communément appelée 3e voie. Une grande campagne de sensibilisation est prévue en 2024, en partenariat avec la Ville de Sept-Îles.



Le nouveau parc marin Anticosti-Mingan abriterait plusieurs espèces, dont les baleines noires. Photo Jacques Gélneau

Des résidents inquiets

Les résidents du parc Ferland sont très inquiets face aux événements de violence dans le secteur. Les histoires racontées par des résidents au *Journal* sont nombreuses, mais la plupart d'entre elles n'ont pas été rapportées à la Sûreté du Québec.

Marie-Eve Poulin

De nombreux résidents du parc Ferland sont inquiets pour leur sécurité, face aux événements de violence survenus dernièrement dans le secteur.

Une dame qui habite non loin de la rue des Becs-Scie, où une maison mobile a été criblée de balles le 28 décembre, dit être très inquiète.

«Une balle perdue peut faire bien des dommages», lance-t-elle, sous le couvert de l'anonymat.

Au moins cinq autres résidents préférant ne pas être identifiés se sont confiés au *Journal*. Ils ont cette crainte,

considérant qu'une balle perdue s'est logée dans le mur d'une résidence voisine, lors de l'événement.

Une autre dame inquiète songe sérieusement à installer des caméras de surveillance chez elle.

«On voit un peu plus de surveillance policière dans nos rues du parc Ferland, mais est-ce qu'on se sent plus en sécurité? Je n'irais pas jusqu'à dire ça», dit-elle. «Nous sommes plusieurs qui hésitent avant d'aller prendre une marche.»

Sujets tabous

Une résidente en a long à dire sur les événements de violence qui se produisent depuis quelques mois dans la région. La dame souhaite que les sujets tabous tels que le proxénétisme soient abordés, dénoncés et pris en charge par les autorités.

«Ce qui se passe, c'est violent et d'après moi, ça ne fait que commencer (si on se fit aux histoires du genre



Maison mobile criblée de balles le 28 décembre au parc Ferland. Photo Marie-Eve Poulin

ailleurs)», conclut-elle.

Elle croit qu'il y a un manque de surveillance policière causé par le manque d'effectifs.

De son côté, la Sûreté du Québec affirme avoir le nombre suffisant d'effectifs et que des renforts ont été utilisés notamment lors des 29 arrestations (fin novembre et début décembre) en lien avec le trafic de stupéfiants.

«Les 29 arrestations on n'a pas fait ça avec les policiers locaux. On a eu les escouades de renseignements, les escouades d'enquêtes spécialisées, des agents d'infiltrations, etc. Énormément de poli-

ciers», dit Hugues Beaulieu, porte-parole de la Sûreté du Québec.

Il faut dénoncer

Des résidents rapportent divers autres événements survenus au parc Ferland au cours des dernières semaines. Toutefois, aucun de ces événements n'a été rapporté à la Sûreté du Québec.

«Pourtant, depuis des mois on demande aux gens de communiquer avec nous pour dénoncer», dit le porte-parole de la SQ.

«Il faut que les gens nous avisent immédiatement quand ça arrive. Pas trois

semaines après. Qu'ils ne prennent pas pour acquis que quelqu'un d'autre va le faire», ajoute-t-il.

Les autorités ont besoin de la collaboration des citoyens.

«Ce qu'on demande à la population c'est de communiquer avec nous le plus rapidement possible pour nous donner les informations pour nous permettre d'agir», dit Hugues Beaulieu.

«S'il y a des agissements le moins louches, communiquez avec nous au 310-4141», conclut-il.

« Il faut que les gens nous avisent immédiatement quand ça arrive. Pas trois semaines après. Qu'ils ne prennent pas pour acquis que quelqu'un d'autre va le faire. »

—Hugues Beaulieu, porte-parole de la SQ

PROCESSUS DE DEMANDE DE FINANCEMENT 2024-2026

Les organismes communautaires de la région sont invités à faire leur demande de financement pour les deux prochaines années. Le portail sera ouvert du 15 janvier au 15 mars 2024.

Pour information :

<https://centraideduplessis.org/qui-aide-ton/faire-une-demande-daide/>



**Centraide
Duplessis**

CENTRAIDEDUPLESSIS.ORG

CET ESPACE EST MIS À LA DISPOSITION DE CENTRAIDE DUPLESSIS TOUT À FAIT GRATUITEMENT PAR VOTRE JOURNAL LE NORD-CÔTIER

Janvier

Mois de la sensibilisation à la maladie d'Alzheimer

Maladie d'Alzheimer : déconstruisons les mythes!

Janvier est le Mois de la sensibilisation à la maladie d'Alzheimer. Cette campagne vise à informer le public, à lutter contre la stigmatisation, à renforcer les droits de la personne et à provoquer des changements d'ordre politique. Envie de contribuer à la cause? Apprenez à distinguer les faits des mythes entourant la maladie! En voici quelques-uns :

ELLE NE TOUCHE QUE LES AÎNÉS

L'âge est effectivement le facteur de risque le plus important. Or, il existe deux formes de la maladie, lesquelles ne touchent pas que les personnes âgées. La forme sporadique, la plus fréquente, se développe généralement à partir de 60 ans, mais parfois dès la quarantaine. Quant à la maladie d'Alzheimer à début précoce, soit la forme familiale de la maladie d'Alzheimer (FFMA), elle est plus rare (environ 5 % des cas), mais affecte les adultes de 30 à 60 ans.

LES OUBLIS EN SONT UN SIGNE RÉVÉLATEUR

De nombreuses personnes ont des petits problèmes de mémoire en vieillissant. Cependant, oublier certaines choses ne signifie pas forcément qu'on est atteint de la maladie d'Alzheimer.

ELLE PEUT ÊTRE ÉVITÉE

Il n'existe pas de traitement ou de facteur unique permettant de prévenir la maladie d'Alzheimer. Toutefois, les études démontrent de plus en plus qu'un mode de vie sain (activité physique, alimentation équilibrée, gestion du stress, etc.) peut réduire les risques.

ELLE EST HÉRÉDITAIRE

Le risque de développer la maladie d'Alzheimer est plus élevé si vous

présentez certaines variantes génétiques qui peuvent être transmises par un parent. Cependant, ce n'est pas parce qu'un parent biologique en est atteint que ses enfants le seront automatiquement.

IL N'EXISTE PAS DE TRAITEMENT

Il est vrai qu'il n'existe actuellement pas de remède contre la maladie d'Alzheimer. Par contre, divers médicaments et traitements peuvent aider à atténuer certains symptômes et à améliorer la qualité de vie au cours des premières années.

En ce Mois de la sensibilisation à la maladie d'Alzheimer, faites vos recherches et impliquez-vous dans votre communauté pour aider à sensibiliser les gens à cette maladie!



Le notaire, un allié de confiance pour chaque moment important de vie.



Mélanie Boulay
NOTAIRE

24, boul. des Îles, bureau 110, Port-Cartier • 418 766-2393



**MERCI DE SOULIGNER
le mois de la sensibilisation à
la maladie d'Alzheimer.**

C'est un excellent départ pour aider les gens atteints de cette maladie grave.

Soutenons la cause!



• LES MARCHÉS •

Tradition

1298, rue de la Digue, Havre-Saint-Pierre
418 538-2012



418 962-1934
470, av. Arnaud, Sept-Îles, QC G4R 4N9

**Merci à la Société
Alzheimer Côte-Nord**

*Nous sommes heureux de
collaborer avec eux pour le
bien-être de nos résidents*



Port-Cartier à la recherche d'un nouvel emblème

Présent depuis plus de 40 ans face à la plage Rochelois, le Lady Era est considéré par certains comme un symbole de Port-Cartier. Avec sa disparition éventuelle, il y a différentes suggestions sur ce qui pourrait être le nouvel emblème de la municipalité.

Vincent Rioux-Berrouard

Tout d'abord, à savoir si le Lady Era était le symbole de Port-Cartier, la question divise.

« Pour moi, ça n'a jamais été l'emblème de Port-Cartier. C'est plutôt une tragédie maritime lors d'une grosse tempête, mais pour plusieurs, oui c'est l'emblème de Port-Cartier », affirme Guylaine Rioux, guide-interprète pour le Centre d'interprétation de l'histoire de Port-Cartier.

Une opinion qui est également partagée par le maire de Port-Cartier, Alain Thibault.

Rappelons que pour sa série d'autocollants représentant chaque ville et village de la Côte-Nord, c'est la silhouette du Lady Era qui a été choisie par Tourisme Côte-Nord.

À savoir qu'est ce qui est pourrait être l'emblème de Port-Cartier, il y a des propositions.

Pour Mme Rioux, la chute de la Rivière-aux-Rochers, qui est, selon elle, le cœur de Port-Cartier, peut être considérée comme un lieu emblématique de la municipalité.

« Ça, c'est un vrai emblème. C'est très rare que tu vas voir dans une ville une rivière en plein milieu où tu peux pêcher le saumon », dit-elle.

Les vestiges de l'arboriduc de Port-Cartier, qui servait autrefois au transport du bois, sont également suggérés.

« Pour moi, cette structure est beaucoup plus synonyme d'attachement pour Port-Cartier...Ça fait plus partie de l'histoire de Shelter Bay que le Lady Era, qui est venu s'ajouter. L'arboriduc, ça représente vraiment les débuts de l'histoire de Port-Cartier », explique le maire Alain Thibault.

Karl Tremblay, un résident et photographe de Port-Cartier, abonde dans le même sens que le maire Thibault.



Le Lady Era a perdu plusieurs morceaux à la suite de la tempête du 23 décembre 2022. Photo Steven C

« Pour moi, c'est vraiment [l'arboriduc] qui est le symbole de Port-Cartier, parce que c'est cela qui a permis de créer le village de Shelter Bay », explique-t-il.

Une perte pour Port-Cartier

Karl Tremblay a pu observer par lui-même la dégradation de l'épave, plus particulièrement depuis la dernière décennie. Il a pu le photographier de près notamment lorsqu'il l'approchait en kayak.

« Il ne restait que certains bouts du bateau et je trouve que c'était attirant. Si on

prenait des photos de la plage Rochelois, elle n'était pas détruite par un bateau en entier, il n'y avait qu'une partie d'épave. Le devant du Lady Era faisait partie du paysage, quand on allait à plage Rochelois », affirme M. Tremblay.

Le navire s'est échoué en 1977 à Port-Cartier. Depuis, la nature fait son œuvre sur l'épave. Le navire a perdu d'importantes pièces, lors de la tempête du 23 décembre 2022.

Depuis son retour en 2011, dans sa ville natale, M. Trem-

blay a pu constater que le Lady Era était devenu pratiquement une attraction touristique. Beaucoup de gens en *paddleboard* ou en kayak allaient l'admirer. Dans les circonstances, il trouve cela dommage que disparaisse peu à peu l'épave du Lady Era.

« C'était une habitude visuelle qu'on avait en arrivant sur la plage Rochelois. Encore cet automne, j'ai vu des gens de l'extérieur de la région qui cherchait à voir l'épave », dit-il pour prouver l'importance que pouvait avoir l'épave du Lady Era.

Déchue aux élections

Mélanie Dorion devient directrice du Phare

(EJD) L'ex-conseillère municipale de Sept-Îles, Mélanie Dorion, devient la directrice de la Ressource Le Phare.

Mélanie Dorion a démissionné de son poste de conseillère du district de Sainte-Marguerite pour s'engager dans la course à la mairie de Sept-Îles. En novembre, elle a terminé en quatrième position (13,4 % des votes) sur neuf candidats, dans la course pour succéder à Steeve Beaupré.

Mme Dorion a annoncé mercredi être la nouvelle directrice de la Ressource Le

Phare, à Port-Cartier. L'organisation qui est en charge du tri des matières recyclables dans Sept-Rivières a pour mission de donner des emplois de qualité pour les personnes ayant des limitations sur la Côte-Nord.

Mélanie Dorion a essuyé les critiques durant la campagne électorale. En démissionnant tardivement de son poste de conseillère, elle a entraîné la tenue d'une élection partielle supplémentaire et des milliers de dollars en frais de plus pour les contribuables.

L'élection partielle pour le poste de conseiller ou conseillère dans Sainte-Marguerite aura lieu le 18 février.



Mélanie Dorion Photo courtoisie

District de Sainte-Marguerite

Aux urnes le 18 février

(ST) Une autre élection partielle est au calendrier de la Ville de Sept-Îles. Elle concerne le poste laissé vacant par Mélanie Dorion pour le district de Sainte-Marguerite.

Les personnes intéressées à se présenter au poste de conseiller ou conseillère ont jusqu'au 19 janvier, 16h30, pour produire leur déclaration de candidature.

S'il y a plus d'une candidature, un scrutin aura lieu le dimanche 18 février.

Rappelons que Mélanie Dorion avait remis sa démission comme conseillère

pour se présenter dans la course à la mairie de l'élection partielle, en novembre dernier.

Pour être éligible à un poste de membre du conseil municipal, toute personne doit, notamment être âgée de 18 ans ou plus le jour du scrutin, être de citoyenneté canadienne et résider sur le territoire de la Ville de Sept-Îles depuis au moins douze (12) mois (en date du 27 décembre 2023).

Pour plus d'infos : septiles.ca/election.

Les motoneigistes doivent être patients

Le temps des Fêtes n'aura pas été propice à la pratique de la motoneige, en raison du manque de neige dans la région et les amateurs devront encore attendre un peu.

Vincent Rioux-Berrouard

«La saison est mal partie à ce jour», admet Michel Thi-beault, président du Club Ook-Pik de Sept-Îles. «Le terrain est gelé, mais c'est la neige qui n'est pas au rendez-vous», ajoute-t-il.

Selon lui, la situation est plutôt inhabituelle. Il se souvient toutefois des hivers de 2010 et de 2011, où l'ouverture des sentiers avait eu lieu à la mi-janvier.

Étant donné que la neige n'est pas là, il y a un impact sur le nombre de motoneigistes qui prennent leur carte de membre pour la saison.

Actuellement, il y a une baisse d'environ une centaine de membres au niveau de la prévente pour le Club Ook-Pik, avance M. Thi-beault.

«Je m'attends à ce qu'il y ait quelques membres qui prennent leur carte de membre à prix régulier, mais j'ai l'impression qu'on va plus vendre des passes journalières», affirme le président du Club Ook-Pik.

Pour le Club de motoneige le Blizzard de Havre-Saint-Pierre, la neige se fait également attendre.

«À l'heure actuelle, il n'y a rien qui bouge. Les lacs et ruisseaux sont gelés, mais on a zéro neige... On n'a pas encore bougé avec les surfaceuses», indiquait dans les derniers jours Rock Boudreau, président du Club de motoneige Le Blizzard de Havre-Saint-Pierre.



Le manque de neige empêche l'ouverture des sentiers des clubs de motoneiges. Photo Facebook Club Ook-Pik

Le fait que les sentiers ne soient pas encore ouverts n'est pas inhabituel non plus pour le club. Normalement, l'ouverture des pistes se produit à partir de la mi-janvier.

Au moment d'écrire ces lignes, les deux présidents de club de motoneige souhaitent bien sûr que la neige tombe bientôt pour le bonheur de leurs membres.

Ceux-ci pourraient voir leur souhait être exaucé. Jusqu'à 35 centimètres de neige étaient attendus le mercredi 10 janvier, selon Environnement Canada.

MÉGA LIQUIDATION

119, rue Monseigneur-Blanche Sept-Îles,
418 962-0842

0 %

de financement
achat 36 mois sur les modèles
Ram 2024 sélectionnés.

OLIVIER
CHRYSLER | SEPT-ÎLES



Certaines conditions s'appliquent

Les priorités 2024 de Marilène Gill

En ce début de nouvelle année, la députée de Manicouagan, Marilène Gill, se prononce sur les mois à venir et en profite pour faire un bilan de ceux qui sont maintenant derrière nous. Voici ses réponses à nos trois questions, transcrites intégralement, sans autre consigne que de s'adresser à vous, les Nord-Côtiers.

Johannie Gaudreault

Quelles seront vos priorités pour l'année 2024 ?

Je souhaite à tous les Nord-Côtiers que l'année 2024 soit une année prospère et heureuse.

Le Bloc Québécois et moi-même travaillerons encore avec acharnement et cœur pour que tous les Québécois puissent avoir les mêmes possibilités, en contrant toute forme de précarité financière.

Assurance-emploi

L'assurance-emploi demeurera donc une lutte de tous les instants.

En collaboration avec ma collègue Louise Chabot, porte-parole du dossier, nous travaillerons cet hiver à mettre une nouvelle pression sur le gouvernement afin qu'il respecte ses engagements et que les travailleurs de la Côte-Nord, notamment les travailleurs de l'industrie saisonnière, soient couverts par l'assurance.

La pêche

La pêche est un dossier des plus complexes qui touche toute notre communauté côtière. Nous voulons ce secteur économique vivant et dynamique.

Andrew Etheridge, de Blanc-Sablon, s'est joint à mon équipe pour travailler conjointement avec l'ensemble des acteurs du milieu afin de réaliser enfin la volonté des citoyens qui veulent avoir accès à leur fleuve, mais aussi aux pêcheurs promouvoir la volonté des pêcheurs et des autres travailleurs de la mer, dont nous devons reconnaître et protéger le travail qui est le pilier de plusieurs de nos communautés.

Soutien aux aînés

Les aînés de 65 à 74 ans demeurent discriminés, en n'ayant pas accès à l'augmentation de la pension de la vieillesse à laquelle ont eu droit les 75 ans et plus. Le gouvernement fédéral doit donc mettre un terme à cette iniquité infondée qui touche particulièrement la Côte-Nord.

Appui aux entrepreneurs

Nous continuons à appuyer les entrepreneurs – et travailleurs – qui ont besoin d'un délai supplémentaire d'un an avant de rembourser le Compte d'urgence pour les entre-



La députée de Manicouagan, Marilène Gill. Photo courtoisie

prises (CUEC).

Le but du compte d'urgence était d'éviter des faillites lors de la crise de la COVID, il ne faut pas que celui-ci n'ait servi qu'à les reporter. Nous devons défendre nos PME, qui sont également un pilier économique important chez nous.

Les médias

Les médias de chez nous sont essentiels pour maintenir une démocratie saine, c'est-à-dire pour que nous puissions tous savoir ce qui nous concerne comme Nord-Côtiers pour

prendre des décisions éclairées quant à notre avenir, qui est aussi la façon dont le gouvernement distribue notre argent.

Nous avons besoin pour cela d'une information locale, indépendante et de qualité. Je me ferai devoir de continuer à les défendre pour qu'ils puissent avoir les conditions nécessaires non seulement à leur survie, mais à leur développement.

Finalement, peu importe ce que nous apportera 2024 comme défis, mon équipe et moi serons prêts pour aider à les relever !



L'industrie de la pêche fait partie des priorités de Marilène Gill.

Quels sont vos faits marquants de l'année comme députée de Manicouagan ?



Andrew Etheridge s'est joint à l'équipe en fin d'année.

Enfin, avez-vous un message d'espoir à lancer aux citoyens de la circonscription en ce début d'année ?

C'est décembre. Un matin où l'hiver commence à prendre, avant d'entrer au bureau pour une journée qui m'apparaissait devoir durer 48 heures, une envie d'une boisson chaude me gagne. Je passe rapidement dans un café de chez nous.

Arrivée au moment de payer, le caissier m'annonce, complice, qu'une personne devant moi dans la file m'offrirait gentiment ma dose de réconfort. (Dans ma surprise, j'ai quand même insisté pour payer.) Une personne que je ne connaissais pas et qui ne me connaissait pas, anonyme, d'autant plus généreuse que désintéressée, voulait me faire plaisir, me faire sourire. C'était un mini feu de joie au petit matin frisquet.

Puis, c'est ma surprise qui m'a étonnée, parce qu'à bien y penser, le geste de cette personne inconnue, ce n'était autre que l'expression du temps des Fêtes, qui précédait ces quelques jours de festivités et qui devrait les suivre, qui fait que nous tenons ensemble comme Nord-Côtiers et que nous souhaitons continuer de vivre et de construire ensemble, la bienveillance.

Je nous souhaite de nous offrir tout au cours de l'année ces cadeaux «à l'avance».

Marilène Gill remercie son équipe pour tout le travail effectué en 2023.

Être fier de quelqu'un ou de quelque chose, ça m'a toujours apparu être quelque chose qui m'échappait. Si je suis fière, c'est de quelqu'un ou de quelque chose qui provient en partie de moi, mais qui ne m'appartient pas totalement et qui m'échappe aussi, c'est ce qui me dépasse et que j'admire.

J'ai donc envie de rendre hommage à mon équipe Côte-Nord ici, des hommes et femmes qui consacrent leur quotidien à travailler pour le mieux-être des Nord-Côtiers.

Je pense à Patrick, véritable première ligne en circonscription pour aider les citoyens et les organismes; à Marjorie, qui fait des miracles pour me rendre visible, accessible et disponible pour les citoyens et qui est aussi dédiée aux Premières Nations; à Andrew, à Blanc-Sablon, qui montre que malgré la distance, la Côte-Nord est tissée serrée, et que nous voulons relever les défis que pose notre territoire; à Nicolas, qui devient mes yeux, mes oreilles, même mes bras et mon cerveau alors que je suis à Ottawa, pour que toutes mes actions soient au diapason de ce que veut la Côte-Nord.

Enfin, si Andrew et Nicolas ont joint l'équipe cette année, c'est que deux gros morceaux l'ont quitté aussi, Jeff et John, en conservant la même passion qu'ils avaient pour la Côte-Nord à leur entrée en poste qu'ils ont maintenant à toujours œuvrer afin que notre région soit représentée et reconnue. Pour mon équipe, c'est notre raison d'être. Tous sont des passionnés des gens et de notre région, des ambassadeurs, généreux et brillants, qui croient que l'implication politique est avant tout sociale et qu'elle permet véritablement de changer les choses et qui permettent de le faire.

Bien sûr, les lois et les projets auxquels je travaille, comme le plus récent sur la loi anti-briseur de grève, sont des vecteurs de fierté, mais ce qui fait ma fierté au quotidien, c'est l'engagement indéfectible de l'équipe Côte-Nord qui nous permet d'aller toujours plus loin.

LES MARÉES SEPT-ÎLES

Source :
Pêches et Océans Canada

2024-01-10 (mer)		
Heure	(m)	(pi)
00:32	1.9	6.4
06:06	0.6	1.9
12:41	3.1	10
19:31	0.4	1.2
2024-01-11 (Jeu)		
Heure	(m)	(pi)
01:19	2	6.7
06:55	0.4	1.4
13:29	3.2	10.5
20:15	0.2	0.8
2024-01-12 (ven)		
Heure	(m)	(pi)
02:05	2.1	7
07:45	0.3	1
14:16	3.3	10.8
20:59	0.1	0.5
2024-01-13 (sam)		
Heure	(m)	(pi)
02:51	2.2	7.4
08:34	0.2	0.8
15:02	3.3	10.8
21:42	0.1	0.3
2024-01-14 (dim)		
Heure	(m)	(pi)
03:38	2.3	7.6
09:25	0.2	0.8
15:49	3.2	10.5
22:26	0.1	0.4
2024-01-15 (lun)		
Heure	(m)	(pi)
04:26	2.4	7.9
10:17	0.3	1
16:37	3	9.9
23:09	0.2	0.6
2024-01-16 (mar)		
Heure	(m)	(pi)
05:15	2.5	8.1
11:13	0.4	1.3
17:27	2.7	9
23:54	0.3	1

Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien

418 960-2090

**l'Hebdo
quotidien**

Décès du doyen de la Station Gallix

À 92 ans, Maurice Mailloux dévalait encore les pentes



Le doyen de la Station Gallix, Maurice Mailloux, entouré de son fils Gilles et sa bru Lucie Mineault. Photo courtoisie

La Station Gallix a certes perdu son plus fidèle membre le 11 décembre. Maurice Mailloux est décédé à l'âge de 93 ans. Il aura eu une vie active et remplie, pratiquement jusqu'au dernier moment.

Sylvain Turcotte

Monsieur Mailloux avait sa carte de membre depuis 1975. Il était dans le début de la quarantaine quand il a commencé à skier. Il a été amené sur les pentes par son fils, Gilles Mailloux.

«Il aimait ça. Moi j'étais plus casse-cou. Je l'ai amené dans les bosses. C'était son baptême de l'air. Il a aussi fait des compétitions amicales»,

a-t-il raconté au *Nord-Côtier*.

M. Mailloux redécouvrait un sport qu'il avait pratiqué plus jeune. Il aura été sur les pentes jusqu'en mars 2023.

«Il était fier de dire qu'il était le doyen de la Station Gallix et il avait un plaisir fou à rencontrer les gens. Il inspirait beaucoup de gens.»

Maurice Mailloux prenait soin de sa santé et était plus qu'actif.

«Il n'y a pas une journée qu'il ne disait pas qu'il était millionnaire de santé. Il se considérait en forme et profitait de la vie», a laissé savoir son fils.

Son père faisait son *spinning* aux deux jours, ses exercices et ses étirements chaque matin, tout comme sa marche. Il aimait aussi la danse, le ski de fond, le plein air, la chasse, la pêche et le golf. Sa dernière ronde remontait à 2020 ou 2021.

«Comparativement à moi, il ne perdait pas de balles.»

Il a même appris à jouer de l'accordéon à 80 ans.

«Ma mère dirait qu'il a toujours pris soin de son petit corps.»

M. Mailloux, débosseleur et peintre de profession pour un carrossier, faisait attention aux produits qu'il utilisait.

Certains des amis de Gilles Mailloux lui disaient que son père était un phénomène de la nature.

Une série d'AVC

Tout allait bien pour la santé de Maurice Mailloux, jusqu'au 17 septembre dernier. Il revenait d'une grande marche lorsqu'il a fait un AVC (accident vasculaire cérébral).

Si l'homme de 93 ans en avait fait des petits auparavant, celui de la mi-septembre aura causé davantage de dommages.

Après son hospitalisation, il a fait une série d'AVC qui l'ont affecté. Il avait récupéré, mais la situation s'est détériorée.

Tout ça en l'espace de trois mois. «Il ne voulait pas se voir dépérir, il avait horreur de cette vision. Il n'aimait pas être confiné à l'inaction», a mentionné Gilles Mailloux.

Il gardera l'inspiration de son père, comme quelqu'un «qui a été capable d'avoir une vie active et remplie jusqu'au dernier moment.»

Gilles Mailloux aimait bien aussi l'aide de son paternel dans le temps des sucres. L'an dernier, il avait pris seul l'avion pour se rendre en Outaouais. «C'était des vacances pour ma mère», a-t-il conclu avec humour.

« Il n'y a pas une journée qu'il ne disait pas qu'il était millionnaire de santé. Il se considérait en forme et profitait de la vie. »

— Gilles Mailloux

Opération Nez rouge

Près de 20 000 \$ pour la Fondation régionale Hôpital Sept-Îles

(ST) L'heure est au bilan et au décompte pour la campagne 2023 d'Opération Nez rouge Sept-Îles, le service de raccompagnement qui s'est tenu du 1er au 22 décembre.

Les 450 raccompagnements en onze soirs d'activités ont permis une récolte d'un peu moins de 20 000 \$, soit 19 053,52 \$, pour la Fondation régionale Hôpital Sept-Îles. Elle est le maître d'œuvre d'Opération Nez rouge dans la municipalité.

Ce sont quelque 225 bénévoles, en équipe de trois personnes, qui ont assuré le service de raccompagnement pour l'édition 2023.

«C'est toujours un gros investissement en temps, en recherche de bénévoles, et ce,

pendant la période des Fêtes. Mais lorsqu'on constate combien de personnes sont revenues à la maison en sécurité, ça fait oublier vite», a mentionné Cindy Basso, coordinatrice d'Opération Nez rouge Sept-Îles et directrice liaison de la Fondation régionale Hôpital Sept-Îles.

Elle soutient que la clé est l'implication du comité organisateur et des bénévoles.

«Nous avons la chance d'être entourés de personnes dévouées. Merci aux centaines de bénévoles qui ont formé les équipes de raccompagnement et permis d'amasser 20 000 \$ pour le service de pédiatrie de l'Hôpital de Sept-Îles», a-t-elle conclu.



Quelques-uns des 225 bénévoles qui ont œuvré lors de l'édition 2023 d'Opération Nez rouge Sept-Îles. Photo courtoisie

Bienvenue en 2024, Antoine

L'honneur du premier bébé de la nouvelle année à l'Hôpital de Sept-Îles revient à Antoine Guy. Le petit poupon né à 3 h 39, le 1^{er} janvier, est le troisième enfant de Jenny Mallet et son conjoint Alexandre Guy. Le couple réside à Port-Cartier.

Sylvain Turcotte

Tout s'est bien passé pour le troisième accouchement de Jenny Mallet. Elle s'est pointée à l'hôpital de Sept-Îles vers 18 h, le 31 décembre, alors que les contractions augmentaient depuis le matin. Au total, cinq heures trente minutes de travail actif.

«J'ai juste poussé quatre minutes et il est sorti. Un bel accouchement naturel. Le travail stagnait, mais tout a déboulé», de dire la maman, qui n'avait également pas eu besoin de l'épidural pour mettre au

monde ses deux premiers enfants.

Antoine, qui n'était attendu que pour le 10 janvier, s'est pointé le bout du nez du haut de ses 20,3 pouces et demi, pesant 7 livres et 7 onces, du même moule que son frère qui aura trois ans au début février et de sa sœur qui a eu un an en mai.

«La famille est terminée», assure la mère. Jenny Mallet ne pensait pas à l'idée d'avoir le premier bébé de l'année 2024. «Je voulais juste qu'il sorte». C'est après coup qu'elle a réalisé le tout.

Si pour les deux premiers bébés, c'était voulu qu'ils soient rapprochés, pour le dernier venu, ce n'était pas dans les plans. «C'est arrivé plus tôt, mais c'est un beau cadeau qu'on leur donne», souligne-t-elle.



Bébé Antoine, dans les bras de sa maman Jenny Mallet, et entouré de son papa Alexandre Guy. Antoine est le premier bébé de l'année 2024 à l'Hôpital de Sept-Îles. Photo Sylvain Turcotte



TOURNOI DE HOCKEY FRED CHIASSON

2^e édition -
15 au 18 février 2024

Arénas Conrad-Parent et Guy-Carbonneau, Sept-Îles

en musique



LE « PARTY » DU VENDREDI

DJ Ricky Blaney dès 22h,
jusqu'à 3 h – Disco dans les estrades
de l'aréna Conrad-Parent



Phil Lauzon

LE « PARTY » DU SAMEDI

Le samedi 17 février

au sous-sol de l'église Marie-Immaculée

En première partie « Country » :

Phil Lauzon – Spectacle Luke Combs Édition

* Spectacle présenté par Location Tempête

En deuxième partie : Jonas Tomalty et ses

musiciens, dont le Septilien d'origine

Pier « Boorkie » Bourque à la basse

* Spectacle présenté par le Groupe Olivier



Jonas

Billets, au coût de 40\$, en vente à l'Épicerie Chez Arthur. (Argent comptant) // SEULEMENT 400 BILLETS, FAITES VITE! Infos :  /Tournoihfcsi

En direct

À LA SOURCE

Voici les activités de l'organisme pour Sept-Îles : Discussion bébé, bedaine ayant pour thème « Le rôle du partenaire » mardi le 9 janvier à 9h30, Rencontre Sein'pathique ayant pour thème « Apprivoiser les nuits avec bébé allaité » mardi le 16 janvier à 9h30. Port-Cartier : Discussion bébé, bedaine ayant pour thème « Le rôle du partenaire » mercredi le 10 janvier à 10h, Rencontre Sein'pathique ayant pour thème « Les nuits avec bébé » mercredi le 17 janvier à 10h00. Les ateliers/activités pour Sept-Îles, se déroulent au 469, avenue Dequen. Les activités pour Port-Cartier se déroulent au 25, avenue Parent. Inscriptions obligatoires. Pour plus d'information, consultez notre page Facebook ou téléphonez au 418 968-2436.

ÉKI-LIB SANTÉ CÔTE-NORD

Éki-Lib Santé Côte Nord vous annonce la mise sur pied des premiers groupes de soutien pour les proches des personnes ayant un trouble alimentaire. Ces groupes seront animés par la directrice et nutritionniste de l'organisme, Jennyfer Bezeau. Ils seront offerts en ligne seulement, les rendant disponibles à toute la population Nord-Côtère qui souhaite participer. Pour info : 418 968-3960, direction@eki-lib.com.

BELLE ET BIEN DANS SA PEAU

Les femmes peuvent prendre en main les effets qu'entraînent le cancer et ses traitements sur l'apparence. Animés par des spécialistes bénévoles, les ateliers sont donnés en petits groupes pour préserver un environnement de soutien accueillant. Les ateliers gratuits se donnent aux deux mois, au CLSC du 405, avenue Brochu, à Sept-Îles. Une trousse de produits est offerte à chaque participante. Les femmes atteintes de cancer sont invitées à s'inscrire sur le site BBDSP.ca ou auprès de votre infirmière pivot en oncologie au 418-962-9761 poste 452418.

AL-ANON

Il n'est pas nécessaire de boire pour souffrir de l'alcoolisme. Si la consommation d'alcool d'une personne vous dérange. Il y a de l'aide chez Al-Anon au 1 844 725 2666 ou www.al-anon-quebec-est.org. Vous êtes bienvenues à l'une de nos réunions qui ont lieu plusieurs fois par semaine.

CHEVALIERS DE COLOMB

Les Chevaliers de Colomb vous accueillent tous les dimanches de 8h à 13h pour un brunch au 1430 boul. Laure. Bienvenue à tous.

ORDRE LOYAL DES MOOSE

L'Ordre loyal des Moose avise la population que nous avons toujours nos déjeuners le dimanche matin à compter de 8h00. Depuis le début de l'année, un montant d'un dollar par déjeuner est conservé jusqu'à la fermeture du local pour la période estivale. Ce montant sera remis à un organisme de la région qui sera déterminé par le comité exécutif.

L'AMICALE SAINT-JOSEPH

L'Amicale Saint-Joseph offre ses services, principalement pour les buffets après funérailles. Un service à prix modique est offert aux familles endeuillées par une équipe de personnes bénévoles. Contactez Mme Solange ou M. Marcel Blais au 418 962-9189 ou au 418 961-8035.

CERCLE DES FERMÈRES DE SEPT-ÎLES

On peut toujours prendre sa carte de membre au coût de 35\$. Pour celles (anciennes et nouvelles) qui veulent connaître les activités du cercle, des rencontres ont lieu le mercredi soir dès 19 h et le jeudi et samedi après-midi dès 13h au local situé au 556 avenue DeQuen. Ces activités permettent aux membres d'échanger sur les techniques d'artisanat et d'approfondir leurs connaissances.

AMATEUR DE TIMBRES

Les rencontres se tiennent chaque troisième mardi du mois. Pour information : Wolfram Günther, 418 965-7515

INVITATION AUX ORGANISMES DE LA RÉGION

Saviez-vous que cette page vous est offerte gratuitement? Si vous souhaitez vous faire connaître ou promouvoir un événement, écrivez-nous avant le jeudi 16 h au : journal@lenord-cotier.com

ÉQUIJUSTICE CÔTE-NORD EST

L'organisme de justice réparatrice est déménagé au 637, avenue Dequen, Sept-Îles. Équijustice a pour mission de développer une justice équitable et accessible à tous en invitant les personnes à s'engager dans la gestion des difficultés qu'elles vivent en collectivité et en les accompagnant dans le respect de leurs droits et de leurs différences. Pour en savoir davantage : 418 962-0173.

ASSOCIATION DE FIBROMYALGIE DE DUPLESSIS

L'Association fibromyalgie de Duplessis est à la recherche de professionnels de la santé désirant mettre leur expertise au service de ses membres afin de dispenser des cours de yoga et de stretching (étirements musculaires) pour le point de service de Port-Cartier. Pour plus d'informations, communiquez avec Marie-Claude Coulombe, au 418 968-1999 ou par courriel à asso.fibro.duplessis@telus.net.

LE BEL ÂGE

LES JOYEUX RETRAITÉS DE SEPT-ÎLES

Les cours de danse reprendront lundi le 15 janvier à compter de 13h15. Il y aura, également une soirée de danse samedi le 13 janvier de 20h à 23h, le tout se déroulera au Rendez-Vous des Aînés situé au 286, avenue Humphrey. Prendre note que le bureau est ouvert les lundis, mercredis et vendredis de 13h à 16h. Si vous êtes intéressés à jouer aux cartes, joignez-vous à nous les mercredis de 13h à 16h au Rendez-vous des Aînés (286, Humphrey). Le coût de cette activité est de 3\$. Pour vous inscrire, contactez Nicole Séguin au 418 350-0690.

CLUB DE L'ÂGE D'OR DE SEPT-ÎLES

Le bureau est ouvert les lundis, mercredis et vendredis de 13h15 à 16h. Pour les voyages organisés, vous pouvez passer au bureau chercher un dépliant avec les dates possibles; Mme Claudette Massé, avec la collaboration de Vacances Inter, pourra également vous renseigner sur le sujet. Pour plus d'informations sur le club, rendez-vous au clubagedorseptiles.com ou : 418 968-3445.

HAÏKU

**ballet de flocons
parmi les sapins
caresse sur les joues**

Raphaël Mignault-Laplante
Atelier d'initiation au haïku



NOUSTV 555 HD

NOUSTV : AU 555 (TIVO) / 100 (EPICO)

Émissions en provenance du réseau: jeudi et vendredi (12h30-13h30); mercredi au dimanche (21h-22h); samedi et dimanche (8h-9h30)

**DÉBUT DE LA PROGRAMMATION D'HIVER !!
HORAIRE COMPLET :
www.nous.tv/sept-iles**

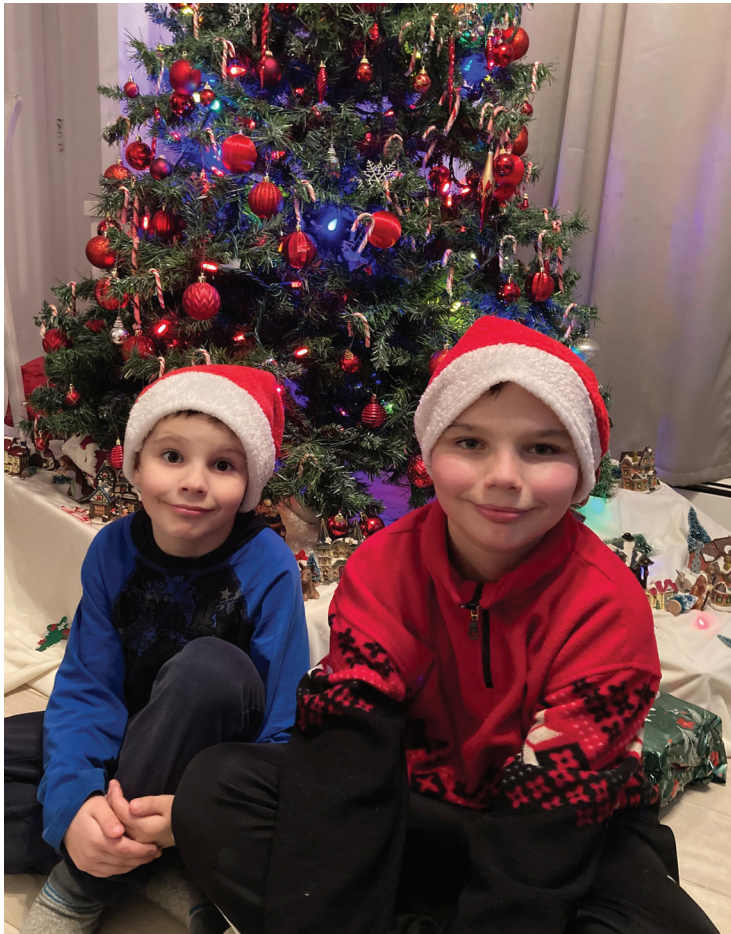
Émissions locales (10 au 16 janvier 2024)	MERCREDI 10	JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16
Connecté Sept-Îles et Port-Cartier (actualité locale)	11h30, 18h30	8h30, 12h, 20h30	8h, 11h30, 18h30	14h, 20h	12h, 17h, 22h	8h, 11h30, 18h30	8h30, 12h30, 18h
Conseil municipal de Sept-Îles	12h30	22h	14h	9h30	14h	13h	21h
Droit devant (information juridique utile pour notre vie quotidienne)	8h, 18h15	19h45	13h45	13h30, 20h30	11h45, 20h45	17h	12h
La messe quotidienne	10h30	10h30	10h30			10h30	10h30
Télé-Bingo Rotary (en direct)							18h15
Tel quel (plongez au cœur d'un événement ou d'un coin de la région)	19h15, 22h15	13h45, 20h15	18h15	11h45, 20h45	12h30, 22h45	21h45	9h, 17h15
La vitrine en rappel (découvrez un organisme local chaque semaine)	8h15, 19h	13h30, 17h	9h, 20h	11h30, 18h	12h45, 22h30	9h, 12h15	11h45, 20h15
Salon du livre de la Côte-Nord (entrevues avec des auteurs)	8h30		10h	18h30	19h	12h30, 18h	13h30
M. le maire de Port-Cartier vous répond	19h30	19h	12h	17h	11h, 18h30	8h30, 22h	20h30
Maya découvre le golfe du Saint-Laurent (série documentaire)	9h, 22h	19h30	13h30, 18h	13h45, 19h	20h30	12h, 21h30	11h30, 20h
Les matelots de Tante Caro (10 ^e anniversaire) / émission pour enfants	10h	11h30	8h30, 17h	13h	9h30		8h
Votre horoscope (avec Alexandre Aubry)	22h30	10h			23h		10h
Cultivez votre plaisir (spectacles et événements culturels dans la région)	12h, 17h	8h	20h30	19h30	10h, 18h	10h, 21h	13h
Émissions spéciales			22h	22h			

Le coin des potins

Salutations à Raphaël et Mathieu

Salutations à Raphaël 8 ans et Mathieu 12 ans camelots pour le journal le Nord-Côtier. En plus d'être très travailleurs et dévoués, ils sont les fils de notre responsable de la livraison Annie Bisson et de son conjoint Serge Proulx.

En espérant que vous ayez passé de joyeuses fêtes!



Le bonheur d'offrir

Voici les réalisations des dames qui participent à l'activité de tricot au Club de l'Âge d'Or de Sept-Îles et qui ont eu la générosité d'en offrir pour Noël. Voici le fruit de leur travail : 51 bonnets pour bébé à l'hôpital de Sept-Îles, 19 paires de pantoufles à la Maison d'accueil Richelieu, 82 Décorations, châles, couvertures et autres aux résidents de Gustave-Gauvreau. En tout 152 articles furent offerts.

Merci à ces généreuses personnes!



De la pétanque un 25 décembre!

Avec une période des Fêtes hors du commun, Les Joyeux Retraités ont eu la possibilité de jouer à la pétanque à l'extérieur le 25 décembre. La joie, les rires étaient de la partie !

LE SOURIRE de la semaine



Une bonne année 2024 à notre charmante Guylaine Gougeon qui travaille chez Soudo Technic inc. comme contrôleur financière et propriétaire de G.G Solutions.

présenté par

**Audrey B. Lachapelle
et Jessy Brisson**

pharmaciennes propriétaires affiliées à
JeanCoutu

Place de Ville, 770, boulevard Laure

**Livraison:
418 962-3333**

Vous avez un potin à nous raconter?

Faites nous parvenir une photo et un court texte d'un petit fait cocasse ou moment heureux, au plus tard le jeudi 16h, précédent parution, à journal@lenord-cotier.com.



L'option Turbo de Banco rapporte gros à une Cayenne

Une résidente de Havre-Saint-Pierre pourra se gâter d'autres voyages. Sandra Scherrer a remporté 150 000\$ au Banco avec l'option Turbo à la fin de novembre. De retour de vacances, la femme a découvert qu'elle avait gagné le triple du montant de la mise gagnante de 9 chiffres, soit 150 000\$ au lieu des 50 000\$, puisqu'elle avait choisi l'option turbo. Mme Scherrer, qui achète ses billets en ligne pour plusieurs tirages à la fois, fera des placements et retournera en voyage avec la somme remportée.



Une coutume bien appréciée

Les membre du comité Perce-Neige ont l'habitude de cuisiner des petites douceurs du temps des fêtes et de faire plaisir à la communauté! Les voici avec leurs excellentes gâteries pour les résidents(es), leurs familles et le personnel de l'Élyme des Sables. Sur la photo: Huguette Bergeron, Denise Lavoie, Pauline Labrie, Hélène D'amours et deux membres du personnel.



Nécrologie

J'ai écrit ton nom...

J'ai écrit ton nom sur le sable,
mais la vague l'a effacé.

J'ai gravé ton nom sur un arbre,
mais l'écorce est tombée.

J'ai incrusté ton nom dans le
marbre, mais la pierre a cassé.

J'ai enfoui ton nom dans mon cœur,
et le temps l'a gardé.

Déjà 1 ans



Adéodat Lévesque

Oui il y a des moments où on aurait vraiment aimé te ramener du ciel pour passer une journée de plus avec toi. Écoutez le son de ta voix et de ton rire, papa tu nous manques. Nos remerciements à tous ceux et celles qui ont partagé notre chagrin lors du décès survenu le 11 janvier 2023. Votre présence ainsi que toutes les marques de sympathie manifestées de quelque façon que ce soit nous ont été d'un grand réconfort. Que chacun de vous trouve dans ces remerciements l'expression de notre reconnaissance et les considère comme personnels.

Le 11 janvier prochain prenons quelques instants pour nous remémorer le souvenir de monsieur Adéodat Lévesque époux de Madame Clémence Brillant. Merci à tous ceux et celles qui se joindront à la famille en pensée en ce jour de souvenir. Claude, Carol, Sylvie, Yves et Johanne ainsi que leur conjoint.

Avis de décès



Adrienne Lizotte

À Port-Cartier, le 15 décembre 2023, est décédée à l'âge de 62 ans, madame Adrienne Lizotte, conjointe de feu monsieur Gérald Bisson. Elle demeurait à Port-Cartier.

La famille accueillera parents et ami(e)s au salon funéraire de Godbout, situé derrière l'église Ste-Anne, le samedi 27 janvier 2024 de 10 h à 12 h (midi) pour recevoir vos condoléances.

Elle laisse dans le deuil son fils Frédéric Lizotte Ringuette (Mylaine Bouchard), sa fille Caroline Lizotte Ringuette; ses petits-enfants : Camille et Olivier Ringuette et Travis Mailloux; ses frères et sœurs : Luc (Sonia Moreau), Lise (Michel Duchesne), Romain (Colette Sini), Lina (Jean-François Beaudin) et Jean-Claude (Isabelle Bouffard), ses beaux-frères et belles-sœurs, ses neveux et nièces, ses cousins et cousines ainsi que d'autres parents et ami(e)s.

Comme témoignages de sympathie, la famille suggère de faire vos dons à : La Vallée des Roseaux.

Les services
professionnels
ont été confiés à :



15, av. Roméo-Vézina, Baie-Comeau
Tél. : 418 296-4741 | Téléc. : 418 296-4863
Courriel : info@maisonserena.ca

REMUE-MÉNINGES

SUDOKU

	8	6				1		
				8	7		6	
3			9					
	4							8
6					3	5		
1			7			4	2	
		5	1				4	
9	1	4					7	
						3		

RÈGLES DU JEU:
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

1	8	6	5	4	2	9	7	
5	7	9	2	8	4	1	6	
2	4	6	9	7	1	5	8	
9	2	7	8	6	7	8	9	1
6	1	5	8	4	2	8	7	9
8	5	7	9	1	9	6	4	2
4	8	5	1	9	6	7	2	8
8	9	2	7	8	5	1	6	4
7	6	1	4	2	8	9	8	5

MOT CACHÉ

ANNÉE
APRÈS
ATTENTE
AUTOMNE
AUTREFOIS
AVANT
AVENIR
B
BIENTÔT
C
CADRAN
CALENDRIER
CHRONOLOGIE

CHRONOMÈTRE
D
DATE
DÉCALAGE
DÉCENNIE
DÉLAI
DEMAIN
E
ÉPHÉMÈRE
ÉPOQUE
ÉTAPE
ÉTERNITÉ
F
FUTUR

H
HEURE
HIER
HIVER
HORAIRE
HORLOGE
I
INSTANT
J
JADIS
JOUR
L
LONGTEMPS
F

M
MAINTENANT
MATIN
MÉMOIRE
MIDI
MOIS
MOMENT
N
NUIT
P
PARTIEL
PASSÉ
PENDANT
PÉRIODE

PRÉSENT
PRINTEMPS
PROLONGATION
R
RAPIDEMENT
RÉCENT
S
SABLIER
SAISON
SECONDE
SEMAINE
SEMESTRE
SESSION
SIÈCLE

SOIR
SOUDAIN
T
TANTÔT
TEMPORAIRE
TRIMESTRE

M	E	M	E	S	T	D	R	D	E	S	I	O	F	E	R	T	U	A	T
O	P	G	S	R	O	N	E	I	E	R	S	E	C	O	N	D	E	E	N
M	A	C	A	E	E	U	E	M	N	L	T	S	I	D	A	J	E	T	E
E	S	H	S	L	S	M	D	S	A	E	A	E	T	A	D	M	U	E	M
N	S	R	P	H	A	S	E	A	E	I	V	I	M	E	I	O	Q	R	E
T	E	O	M	O	R	C	I	H	I	R	N	A	I	O	E	I	O	N	D
M	A	N	E	R	U	M	E	O	P	N	P	N	P	R	N	S	P	I	I
A	V	O	T	A	T	I	N	D	N	E	N	E	T	N	H	O	E	T	P
I	A	L	N	I	U	D	B	E	T	E	N	S	E	C	O	I	R	E	A
N	N	O	I	R	F	I	R	E	C	D	E	E	S	G	A	S	V	H	R
T	T	G	R	E	E	T	M	E	A	M	S	S	T	E	O	D	I	E	C
E	I	I	P	N	S	P	D	N	E	U	P	P	O	N	M	L	R	A	R
N	U	E	T	E	O	E	T	S	N	I	T	A	M	I	E	A	R	A	S
A	N	O	M	R	R	P	E	H	E	U	R	E	R	E	R	T	I	O	N
N	T	I	A	I	E	N	S	A	B	L	I	E	R	T	T	J	T	N	H
T	R	I	O	R	M	R	E	I	H	E	E	N	N	A	I	G	O	A	E
T	R	M	I	O	S	I	E	C	L	E	A	P	R	E	S	E	N	U	T
E	E	O	T	T	N	E	C	E	R	T	N	A	T	S	N	I	L	O	R
M	D	U	T	A	N	T	O	T	C	A	L	E	N	D	R	I	E	R	L
E	A	E	E	P	A	T	E	N	O	I	T	A	G	N	O	L	O	R	P

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : MINUTE

PETITES ANNONCES

**POUR ACHETER.
POUR VENDRE.**
Près de chez vous!

DE PENTECÔTE À NATASHQUAN

Contactez
418 960-2090, poste 2210

**HEURE DE TOMBÉE :
MODE DE PAIEMENT :**

**VENDREDI 10 H
Comptant, Visa
ou Mastercard**

TARIFICATION
20 mots et moins : 9\$
Avec encadré ou inversé : 11\$
Avec couleur : 15\$
Prière régulière : 12\$
Prière longue : 25\$
Prière avec photo : 30\$

Taxes incluses. Toutes les annonces classées
devront être payées avant parution.

**PAR
TÉLÉPHONE :**
418 960-2090,
poste 2210

Par courriel : reception@lemanic.ca

Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien

LOGEMENTS À LOUER

IMMEUBLE Rive-Nord, 3 ½, 4 ½, 5 ½, tous avec balcon, très bien situés. Tél. 418 968-2669

NORTH VIEW (APPARTEMENTS DU GOUVERNEUR). Tél. : 418 968-8816, 2 ½ et 3 ½ chauffés, éclairés, semi-meublés, 4 ½ et 5 ½ non meublés, chauffés, éclairés, interphone, bien situés, tranquilles. Libres immédiatement.

DIVERS

ACHÈTE vos vieux jeux et vieilles consoles, Nintendo NES, Super Nintendo, Nintendo 64, Wii, Wii U, Nintendo Switch, Gameboy, DS, 3DS, Sega Genesis, Sega Saturne, Dreamcast, Playstation, Xbox, Vectrex, Coleco, Intellelevision, Virtual Boy, Turbo Grafix, Atari, figurine Amiibo ou autres consoles. Offre très bon prix pour vos jeux et consoles \$. Tél. 418 297-9523

ASTROLOGIE/ OCCULTISME/ CARTOMANCIE

ANA Médium, spécialiste des questions amoureuses depuis 25 ans. Le secret des rencontres positives, la méthode pour récupérer son ex et des centaines de couples sauvés durablement, réponses précises et datées. Tél. 450 309-0125

AGENCES/ RENCONTRES

CONTACTS directs et rencontres sur le service #1 au Québec! Conversations, rencontres inattendues, des aventures inoubliables vous attendent. Goûtez la différence! Appelez le 438 899-7001 pour les écouter, leur parler, ou, depuis votre cellulaire faites le # (carré) 6920 (des frais peuvent s'appliquer). L'aventure est au bout de la ligne. www.lesseductrices.ca



RECYCLEZ

votre journal pour
un avenir plus vert!



L'hebdo quotidien

Trouvez-nous sur Linked in

 @journal-le-nord-côtier-inc 

**NOUVELLE APPLICATION
MOBILE. GRATUITE.**



**Lire.
Découvrir.
Partager.**

 Télécharger dans l'App Store

 DISPONIBLE SUR Google Play

Le Nord-Côtier

**APPARTEMENTS
LE CONCORDE**
418 968-8833

Studios
3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2

- * Chauffés
- * Éclairés
- * Centre-ville

418 968-8833



Sept-Îles et Port-Cartier
2 ½, 3 ½, 4 ½ et 5 ½
BUREAU: 685-A, GIASSEN #1
SERVICE 24/7
418 968-3343
Visitez notre site Internet
www.multi-logis.com



Location Roy
418-960-3204
f Location7iles

remorque fermée et cariole

**Spécial
combo**



A LOUER 418 960-3204

lenordcotier.com

Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien

719, boul. Laure, Sept-Îles, QC G4R 1Y2
Téléphone : 418 960-2090 | Télécopieur : 418 968-3129
www.lenord-cotier.com | info@lenord-cotier.com

EN
ÉDITIONS NORDIQUES 2007 inc.

ÉDITIONS NORDIQUES
770, rue de Bretagne, Baie-Comeau, QC G5C 1X5
Téléphone : 418 589-9990
Télécopieur : 418 589-1211

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

FONDATEUR
Gino Lévesque

ÉDITRICE
Karine Therrien

RÉDACTRICE EN CHEF
Émy-Jane Déry

JOURNALISTES
Sylvain Turcotte
Vincent Rioux-Berrouard
Marie-Eve Poulin
Sylvie Ambroise

COORDONNATRICE À LA MAQUETTE
Anny Hamilton

ADJOINTE DE DIRECTION
Bianka Chassé

**CONSEILLÈRES
VENTES ET MARKETING**
Sylvie Gagné
Marie-Pierre Renaud
Manon Buccinna

INFOGRAPHIE
France St-Laurent

**COORDONNATRICE WEB ET
DÉVELOPPEMENT NUMÉRIQUE**
Josey Picard

RESPONSABLE DE LA DISTRIBUTION
Simon Brisson
Bianka Chassé

IMPRESSION / TIRAGE
Québecor Média
16 900 exemplaires

PRÉSIDENT
Simon Brisson

**VICE-PRÉSIDENTE FINANCES
ET ADMINISTRATION**
Caroline Gagnon

COMMIS À LA FACTURATION
Claudie Julien
Valérie Normand

La distribution de votre journal implique une logistique importante. Beau temps mauvais temps, les camelots de notre réseau sont à pied d'œuvre à chaque semaine afin de faire la livraison dans les meilleurs délais. Merci de respecter leur travail en faisant preuve de compréhension à leur égard.

Journal hebdomadaire indépendant membre de  **hebdos**
QUÉBEC

RS **RÉSEAU SÉLECT**
PARTENAIRE PUBLICITAIRE

RÉSEAU SÉLECT



ISSN 2817-6049 (Imprimé) | ISSN 2817-6057 (En ligne)

Avis est par la présente donné, conformément à la loi de la clôture de l'inventaire en regard de la succession de Claude Chalifoux de son vivant domicilié au 26, rue Plante, Port Cartier, G5B 2E3, et décédé le 29 Août 2023 à Québec. Cet inventaire peut être consulté sur RV par toute personne ayant un intérêt, au 62, avenue de Galais, Laval, Québec, H7N 2Y4.

Laval, le 3 Janvier 2024
Huguette Chalifoux, Liquidatrice

AVIS DE CONVOCAZIONE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SPÉCIALE

Madame, Monsieur,
Par la présente, vous êtes cordialement invité(e) à vous joindre à nous pour l'assemblée générale spéciale de la Société canadienne de la sclérose en plaques, section Côte-Nord.

LIEU : en ligne, sur la plateforme Teams **DATE : Mardi 23 janvier 2024** **HEURE : 18 H**

Votre présence est très importante lors de cette rencontre. Celle-ci traitera du sujet du changement de nom de l'organisme. Il serait apprécié de confirmer votre présence, 48 heures à l'avance au numéro 418 968-6688, du lundi au vendredi et/ou par courriel au info.cote-nord@scleroseenplaques.ca. Espérant avoir le plaisir de vous rencontrer, veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Kate Porter, directrice
Société canadienne de la sclérose en plaques - Section Côte-Nord

SP Canada
Côte-Nord

AVIS PUBLIC

Ministère des Ressources naturelles et des Forêts

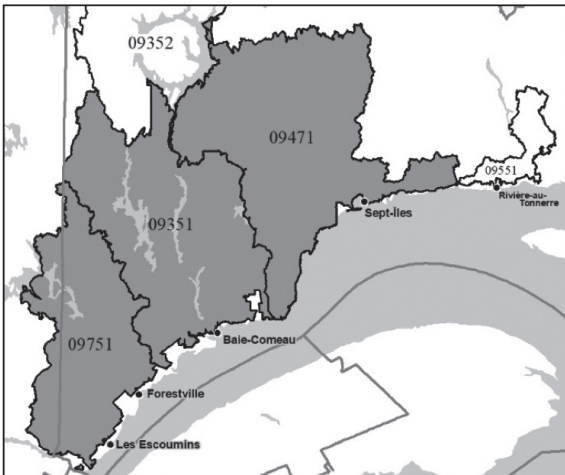
CONSULTATION PUBLIQUE PORTANT SUR DES ACTIVITÉS D'AMÉNAGEMENT FORESTIER DE LA CÔTE-NORD

Du 10 janvier au 4 février 2024

Le ministère des Ressources naturelles et des Forêts invite la population à participer à la consultation publique portant sur les plans d'aménagement forestier intégré opérationnels (PAFIO) de la Côte-Nord.

Des travaux forestiers tels que la récolte de bois, la préparation de terrain, le reboisement, les éclaircies ainsi que la construction et l'amélioration de chemins multiusages pourraient être effectués dans certains secteurs de la forêt publique des unités d'aménagement 09351, 09471 et 09751.

Unités d'aménagement visées par la consultation



Pour consulter le plan et transmettre vos commentaires :
Quebec.ca/consultations-foret-cote-nord



COMMUNIQUER AVEC NOUS

Les équipes du Ministère sont disponibles pour vous renseigner sur la consultation, répondre à vos questions et vous aider à émettre vos commentaires du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30, aux coordonnées suivantes :

Unité de gestion de Manicouagan-Outardes
(unité d'aménagement 09351)
Tél. : 418 295-4567, poste 0

Unité de gestion de Sept-Îles, Havre-Saint-Pierre-et-Anticosti
(unité d'aménagement 09471)
Tél. : 418 964-8300, poste 1

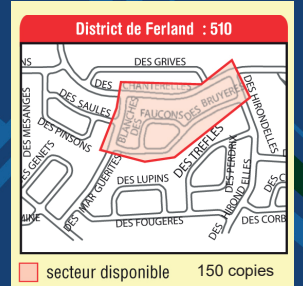
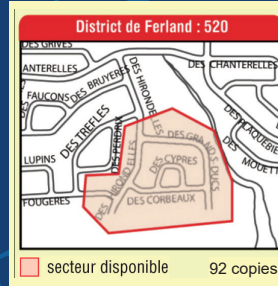
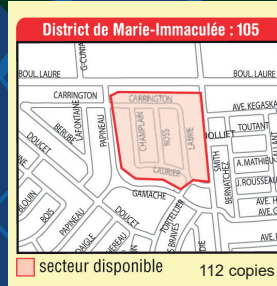
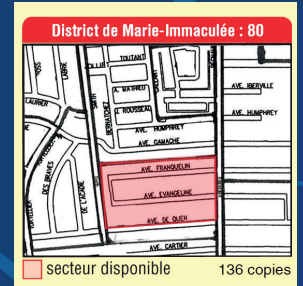
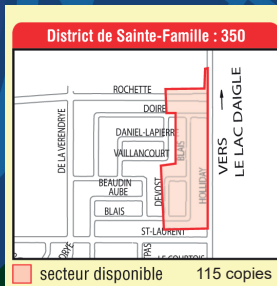
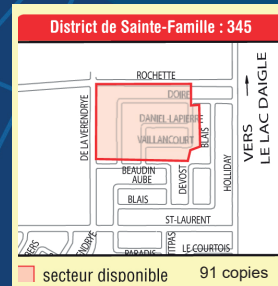
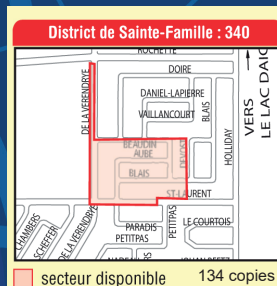
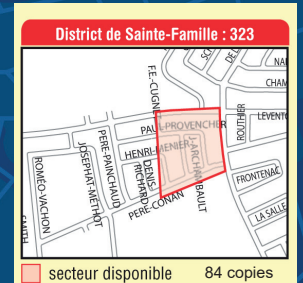
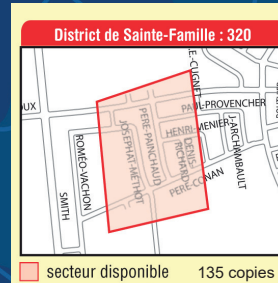
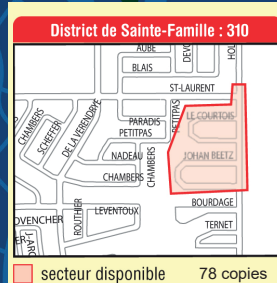
Unité de gestion des Escoumins-Forestville
(unité d'aménagement 09751)
Tél. : 418 233-2232, poste 0

Québec

lenord-cotier.com

Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien

OYEZ, OYEZ CAMELOTS RECHERCHÉS



DISPONIBLE PORT-CARTIER



APPELEZ

AU 418 960-2090, poste 2231
ou bchasse@editionsnordiques.com



DEMANDE DE PARTICIPATION À UN RÉFÉRENDUM

Projet de règlement n° 23-11

AMENDEMENT AU RÈGLEMENT DE ZONAGE N° 2007-103 -
AUTORISATION DU CODE D'USAGE 9694 (SALLES DE JEUX
ÉLECTRONIQUES ET ARCADES)

Aux personnes intéressées ayant le droit de signer une demande de participation à un référendum, le soussigné, greffier de la Ville de Sept-Îles, donne avis public de ce qui suit :

1° Faisant suite à l'assemblée publique de consultation tenue **mercredi le 29 novembre 2023**, le conseil municipal a adopté à sa séance du 11 décembre 2023 le second projet de règlement n° 23-11 « Amendement au règlement de zonage n° 2007-103 - Autorisation du code d'usage 9694 (salles de jeux électroniques et arcades) ».

2° L'objet de ce règlement est d'amender le règlement de zonage afin ne plus prohiber dans toutes les zones les salles de jeux électroniques ainsi que les arcades.

3° Ce second projet de règlement contient des dispositions qui peuvent faire l'objet d'une demande de la part des personnes intéressées afin que le projet de règlement soit soumis à l'approbation des personnes habiles à voter conformément à la Loi sur les élections et les référendums dans les municipalités.

4° Les renseignements permettant de déterminer quelles personnes intéressées ont le droit de signer une demande à l'égard de chacune des dispositions du projet peuvent être obtenus au Service des affaires juridiques de la Ville de Sept-Îles, 546, avenue De Quen, Sept-Îles (Québec) G4R 2R4, téléphone : 418 964-3205.

5° Pour être valide, toute demande doit :

- indiquer clairement la disposition qui fait l'objet de la demande et la zone d'où elle provient et le cas échéant, mentionner la zone à l'égard de laquelle la demande est faite;
- être reçue au bureau de la municipalité au plus tard le **18 janvier 2024**;
- être signée par au moins 12 personnes intéressées de la zone d'où elle provient ou par au moins la majorité d'entre elles, si le nombre de personnes intéressées dans la zone n'excède pas 21.

6° Est une personne intéressée, toute personne qui n'est frappée d'aucune incapacité de voter et qui remplit les conditions suivantes le 11 décembre 2023 :

- être majeure, de citoyenneté canadienne et ne pas être en curatelle;
- être domiciliée, propriétaire d'un immeuble ou occupant d'un lieu d'affaires dans une zone d'où peut provenir une demande.

Condition supplémentaire aux copropriétaires indivis d'un immeuble et aux cooccupants d'un lieu d'affaires : être désigné, au moyen d'une procuration signée par la majorité des copropriétaires ou cooccupants, comme étant celui qui a le droit de signer la demande en leur nom.

Condition d'exercice du droit de signer une demande par une personne morale : toute personne morale désigne parmi ses membres, administrateurs et employés, par résolution, une personne qui, le 11 décembre 2023, est majeure et de citoyenneté canadienne et qui n'est pas en curatelle.

7° Toutes les dispositions de ce second projet de règlement n'ayant fait l'objet d'aucune demande valide pourront être incluses dans un règlement qui n'aura pas à être approuvé par les personnes habiles à voter.

8° Le second **projet de règlement n° 23-11** peut être consulté au septiles.ca ou au bureau du Service des affaires juridiques, à l'hôtel de ville, 546, avenue De Quen, du lundi au jeudi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30, et le vendredi de 8 h 30 à 12 h 30.

DONNÉ À SEPT-ÎLES, ce 13^e jour du mois de décembre 2023.

Le greffier,

M^e Joël Chouinard, avocat



AVIS/EMPLOIS



Métal7 est à la recherche d'un chef d'équipe pour son équipe de soudeurs!

Tu as de bonnes habiletés interpersonnelles, une volonté d'amélioration continue et un bon leadership?

NOUS DÉSIRONS TE RENCONTRER!

- Poste à 40 h par semaine du lundi au vendredi de jour
- Salaire : Selon l'expérience + prime de chef d'équipe
- Gamme d'avantages sociaux complète
- Carte CWB et/ou superviseur soudure un atout (possibilité de faire l'examen en entreprise)

Veuillez faire parvenir votre C.V.
au mhcloutier@groupem7.com
ou bien au 285, rue des Pionniers, Sept-Îles.

REJOIGNEZ NOTRE ÉQUIPE!

**TECHNICIEN / TECHNICIENNE
EN LOISIRS**
POSTE PERMANENT**Principales responsabilités**

Au sein de la dynamique équipe du Service des loisirs et de la culture, le technicien ou la technicienne en loisirs organise et supervise des activités récréatives de toute nature, pour différentes clientèles, notamment les jeunes. En collaboration avec ses collègues et partenaires, il ou elle élabore des programmations, prépare les horaires de travail, encadre les employés sous sa responsabilité et participe à la promotion des activités.

Exigences du poste

- Avoir étudié et travaillé dans le domaine du loisir
- Détenir de solides aptitudes d'organisation et de planification
- Être proactif(-ive), dynamique et créatif(-ive)
- Être titulaire d'un permis de conduire (classe 5) valide

Horaire et conditions de travail

Poste permanent, à temps plein (36 h/semaine) dont le salaire annuel est établi entre 51 910 \$ et 75 853 \$, selon l'expérience et la convention en vigueur. Au salaire s'ajoute une gamme d'avantages sociaux compétitifs.

Postulez en ligne avant le 18 janvier 2024
septiles.ca/emploi

Fièrement,
Sept-Îles!



Deux Septiliens à Volleyball Québec

Volleyball Québec mise sur deux anciens de Sept-Îles dans son effectif. Après l'embauche de Jérôme Ouellet à l'été 2023 comme conseiller technique/entraîneur volet volleyball masculin, c'est au tour de son jumeau, Jérémie, de rejoindre la fédération provinciale. Il est le nouveau directeur des compétitions.

Sylvain Turcotte

Les deux Ouellet, qui auront 36 ans en février, baignent dans le volleyball depuis près de 20 ans, que ce soit comme joueurs ou entraîneurs. Ils travailleront majoritairement à distance, Jérémie de Saint-Nicolas (Rive-Sud de Québec) où il réside depuis 2019, et Jérôme de Sherbrooke.

Leur poste respectif les amènera à délaissier les lignes de côtés. Ils ne prévoient pas continuer à être entraîneurs.

Jérémie n'a pas coaché depuis les Jeux du Québec de l'été 2022, à Laval. Il était directeur des sports au Collège Champlain St. Lawrence, à Québec.

«Je vais me concentrer sur mon nouveau défi», a

mentionné celui qui était en congé parental à l'automne avec l'arrivée d'un premier bébé.

Il a mis un certain temps à appliquer pour le poste de directeur des compétitions, mais après questionnement, il s'est rendu compte qu'il était mûr pour cette nouvelle expérience.

«C'est dans la fédération du sport que j'aime. Ça a plus d'impact. On veut être des acteurs de changement, promouvoir notre sport», a-t-il dit.

Quant à Jérôme, il n'entend pas être entraîneur durant les saisons d'automne et d'hiver. Il se garde une discrétion pour l'été pour Équipe Québec, mais ce n'est pas dans ses intentions de prendre un poste.

Il est arrivé dans la transition entre le volleyball de plage et celui intérieur. Il a pu assimiler les dossiers.

Ce nouveau défi lui permet aussi de souffler le soir et les fins de semaine, plutôt occupé du temps qu'il était entraîneur aux niveaux collégial et universitaire à Sherbrooke. «Je ne suis pas

fâché de ça», a-t-il laissé entendre.

Il se dit fier d'avoir laissé des programmes en bonne santé, «pas comme du poisson pourri», tant pour les athlètes que les équipes.

Parmi les mandats qu'il a en tête, il y a celui des conditions des entraîneurs dans la province au niveau scolaire. «Je veux que ça s'améliore, sans ça on va les perdre.»

Pour les deux jumeaux Ouellet, c'était un saut tout naturel de rejoindre Volleyball Québec. Ils sont dans ce milieu depuis longtemps.

«Il s'est créé une synergie pour atteindre les prochains niveaux. Il y a aussi les contacts faits», a dit Jérôme.

Pour Sept-Îles

Même s'ils sont partis de leur Sept-Îles natale depuis une dizaine d'années, Jérémie et Jérôme Ouellet sont bien au fait de ce qui passe en volleyball dans leur ancien patelin.

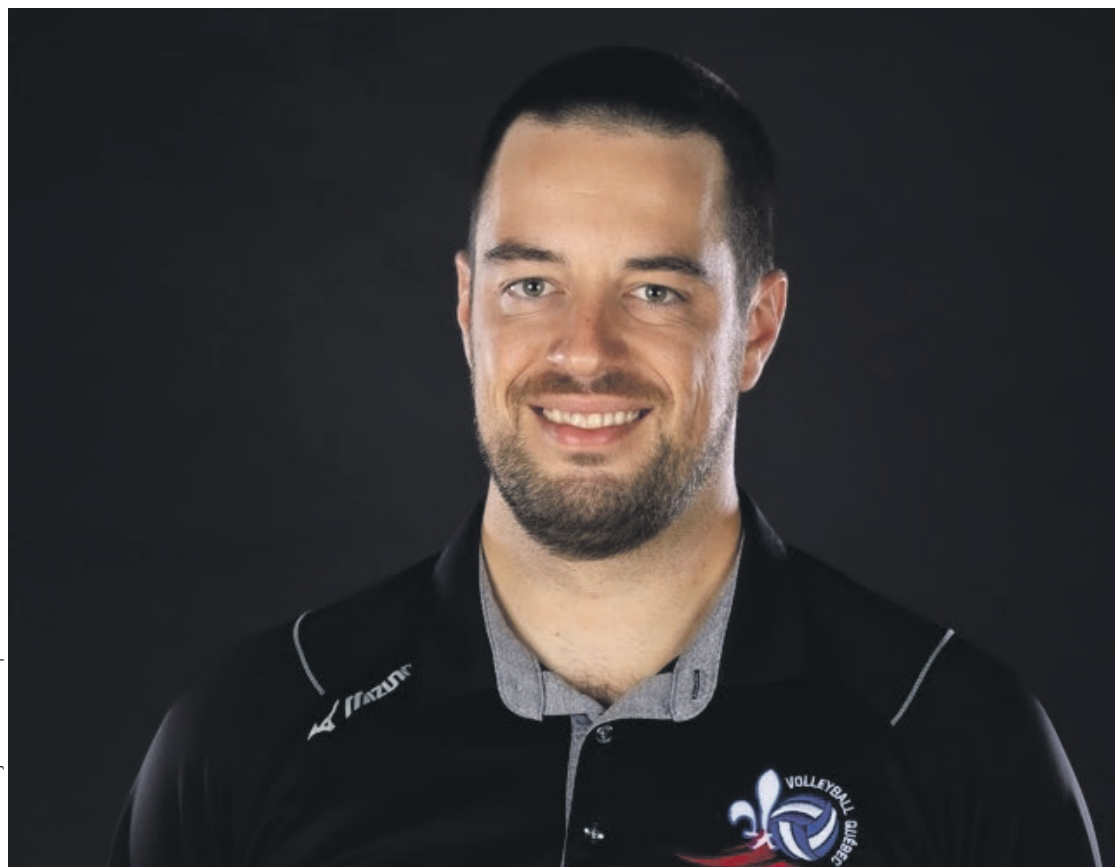
«Le volleyball est un sport qui est ancré à Sept-Îles. Le Tournoi Orange est un gros catalyseur. Pour un petit



Jérémie Ouellet est depuis peu le directeur des compétitions à Volleyball Québec. Photo courtoisie

«On veut être des acteurs de changement, promouvoir notre sport.»

— Jérémie Ouellet



Jérôme Ouellet œuvre à Volleyball Québec depuis l'été 2023 comme conseiller technique/entraîneur volet volleyball masculin. Photo courtoisie

milieu, la qualité d'athlètes qui en sort est très impressionnante. Il n'y a pas autant de facilités et de tournois (niveau provincial). C'est pareil pour les entraîneurs. La distance fait que ce n'est pas facile», a mentionné Jérôme.

Son frangin a parlé des valeurs des athlètes de Sept-Îles et de la Côte-Nord, comme quoi «ils foncent dans le mur et apprennent à vouloir performer».

Selon les dires des jumeaux, ce qui fait l'engouement du volleyball à Sept-Îles, ce sont les gens qui en parlent et qui sont engagés, des ambas-

sadeurs comme Jeannot Vich, Brian Traverse, Yannick Bouchard et les autres. «Ces personnes en entraînent d'autres et tous suivent le bateau», a souligné Jérémie.

«Ça ne s'est pas fait du jour au lendemain. Tout le monde a le goût d'y aller dans les tournois à Sept-Îles, jouer dans les ligues. C'est grâce aux acteurs qui ont passé et qui sont encore là», a ajouté Jérôme.

Jérémie a conclu en disant souhaiter l'accès à des installations plus développées pour le volleyball à Sept-Îles.

Incertitude pour le début de la saison

La neige aux prévisions de mercredi et jeudi allait être la bienvenue pour l'équipe de la Station Gallix, alors que l'incertitude plane toujours pour le début de la saison espéré le 11 janvier. Avec le bris de tuyaux survenu durant le congé des Fêtes, l'enneigement à partir des canons est impossible.

Sylvain Turcotte

«On est au jour le jour», a mentionné dans les derniers jours, Alexandre Pearson, le président du conseil d'administration de la Station Gallix. Sans le bris, il serait déjà possible de skier sur une piste ou deux.

Le bris de la tuyauterie, qui aurait permis l'enneigement à partir des nouveaux canons, est arrivé à un mauvais moment.

«La pire période pour trouver un entrepreneur, entre Noël et le Jour de l'An.»

La Plomberie du Portage fait des tests cette semaine sur la conduite pour déterminer l'endroit des fuites. «On sera en mesure de déterminer les réparations et le temps», a fait savoir le président. Pour ce qui est de la cause du bris, elle est difficile à déterminer aux dires de M. Pearson. «Les infrastructures datent de 40 ans.»

Il ne voit pas de solution miracle.



La neige est attendue à la Station Gallix pour pouvoir débiter la saison. Photo Facebook Station Gallix

«Il y a beaucoup de travail de rat-trapage de mise à niveau.»

La Station Gallix n'a d'ailleurs pas été épargnée dans les dernières années. Après le projet du chalet sont arrivés la pandémie et le glissement de terrain.

«Ça fait cinq, six ans qu'on n'a pas une saison normale.» Il y a également eu les changements à la direction, de Loïs Babin à Mathieu Gaudreault.

«Les éléments se bousculent plus vite que prévu. Là, les deux combinés, le bris et la météo, ça n'aident pas», a laissé entendre le président

du CA. «On doit y aller à la hauteur de nos capacités financières. On a beaucoup de partenaires, on est en bonne position.»

Impact

Le début de la saison qui est retardé fait tout de même mal. Le congé des Fêtes est une grosse période pour la Station Gallix. Alexandre Pearson soutient toutefois que février et mars sont des bons mois avec la semaine de relâche.

«Oui il y a un impact financier, mais nos finances sont droites.»

Au-delà de la saison sur les pentes, l'équipe de la Station essaie d'optimiser et de dynamiser ses installations avec la tenue d'autres événements. «On regarde toutes les options.»

Il a aussi parlé de la qualité du personnel. «On a un bon staff en place et beaucoup de bons bénévoles qui mettent l'épaule à la roue. Ils font partie des solutions et résultats.»

Le président a indiqué que l'ancien directeur de la montagne, Jean-François Thibault, est toujours là en support et «c'est apprécié».

Des patineuses se qualifient pour des compétitions provinciales

(ST) Des patineuses des clubs de patinage artistique de la Côte-Nord avaient rendez-vous à Forestville, samedi, pour la finale régionale STAR/Michel-Proulx et Jeux du Québec.

Trois Port-Cartoises, deux Septiliennes et une Cayenne ont obtenu leur billet pour le Championnat provincial STAR/Michel-Proulx, qui se tiendra à Lévis, du 4 au 7 avril.

Les élues Jade Thibault-Gauthier, Samantha Gauthier Cervantes et Kim Des Becquets du Club de patinage artistique les Rhapsodies de Port-Cartier, Joanie Rioux et Laura Leblanc du Club de Sept-Îles, ainsi que Lily-May Plamondon de celui de Havre-Saint-Pierre.

Kim Des Becquets n'a pu prendre part à la finale régionale, mais comme patineuse adulte, elle a sa qualification.

Par ailleurs, quatre filles de Baie-Comeau représenteront la Côte-Nord, lors de la 58e Finale des Jeux du Québec, qui se tiendra du 1er au 9 mars, à Sherbrooke. Il s'agit de Raphaëlle Carrière, Klara Simard et Josée-Ann Gravel dans la catégorie Juvénile et de Karianne Jean dans le Pré-Novice. Les compétitions de patinage artistique se dérouleront lors du premier bloc, soit du 2 au 5 mars.

Les clubs de Sept-Îles et de Port-Cartier tiendront leur compétition locale Ginette-Lehoux respectivement les 10 et 11 février.



Jade Thibault-Gauthier (au centre) du Club de patinage artistique de Port-Cartier, gagnante de l'or dans la catégorie STAR 5 Plus de 13 ans, avec, à sa gauche, Lily-May Plamondon de Havre-Saint-Pierre, médaillée de bronze. Les deux seront de la Finale provinciale STAR/Michel-Proulx en avril. Photo courtoisie

Le volley est de plus en plus familial

Le volleyball est fort populaire à Sept-Îles. La participation aux différents tournois en est la preuve. Ils étaient près de 75 équipes, en fin de semaine, pour la Classique Christian Proulx. Un engouement marqué notamment par des formations composées de membres d'une même famille.

Sylvain Turcotte

Qu'est-ce qui explique pareil engouement? «Il y a une grosse vague de jeunes du scolaire qui jouent, ils prennent de l'expérience en jouant avec des plus vieux», répond Marithé Beaudin-Mongeau, de l'organisation des Macareux AAA, pour qui ces tournois servent de financement.

Ils sont nombreux et nombreuses à jouer les tournois récréatifs avec leur père et/ou leur mère.

«C'est familial au bout. C'est pour eux [les jeunes] qu'on fait ça», ajoute-t-elle.

Marithé Beaudin Mongeau souligne qu'il y a beaucoup d'entraîneurs du scolaire impliqués et ils invitent les jeunes à jouer avec eux. «Un coup la glace brisée, c'est réglé.»

Parmi les nombreuses familles à faire équipe, il y a les Desormeaux, avec Louis-Philippe et Julie (Boudreau) et une de leurs filles, Laurianne, formation complétée par leur neveu Zachary Monger.

«Les jeunes nous motivent», de dire la mère, même si elle s'adonnait déjà à ce sport avant que ses enfants le pratiquent.

«C'est le *fun* jouer en famille et ça nous donne aussi de l'expérience au niveau civil, sans entraîneur», renchérit Laurianne Desormeaux. Elle trouve le volleyball rassembleur.

«On connaît tout le monde. En arrivant au gymnase, tu peux dire salut à 18 personnes en cinq minutes.»

Un incontournable

La Classique Christian Proulx fait partie des tournois au profit des équipes AAA des Macareux. Comme elle l'a laissé savoir au terme du Tournoi des Îles tenu au début décembre, l'organisation se devait de limiter les places.

73 équipes inscrites au total pour cette compétition 4x4, chez les hommes et chez



La Classique Christian Proulx n'attire pas que les familles. C'est aussi une occasion de retrouvailles avant de retourner à l'extérieur pour certains. Sur la photo, les gagnants Hommes Compétition, Gabriel Picotin, Frédéric Clements, David Briand et Zachary Collin. Photo courtoisie

les femmes le vendredi et le samedi, et en mixte pour le dimanche, dans les gymnases du Cégep et de l'école Manikanetish. Le comité a dû en refuser.

Le scénario, celui de contingenter le nombre, se répétera pour les autres rendez-vous à venir, notamment le Tournoi Marathon, en avril.

«La Classique Chrisitan Proulx, c'est notre tournoi le plus populaire. On l'avait annoncé que les places

étaient limitées. Ce sera ça à l'avenir. Il n'y aura plus de chance avec les équipes qui ne font pas le paiement avec l'inscription», mentionne Marithé Beaudin-Mongeau.

Même si les tournois récréatifs au profit des Macareux sont sans bourse, les volleyeuses et volleyeurs sont de la partie en grand nombre. «Le monde veut jouer plus de *game* qu'avoir 30 \$ en bourse», assure la responsable. «On roule sur les inscriptions.»

Elle parle de succès pour le tournoi de la fin de semaine, «du gros calibre», particulièrement chez les hommes. Plusieurs des volleyeuses et volleyeurs étaient du rendez-vous, avant de repartir à l'extérieur pour les études.

La table est donc mise pour le Tournoi Marathon des 6 et 7 avril, toujours au profit des Macareux. D'ici là, il y aura le Tournoi du Coach, comme financement à l'Institut d'enseignement de Sept-Îles, les 25 et 26 février.

Une journée chargée

(KNP) Elles étaient 55 hockeuses à participer à la Journée 100 % féminine le samedi 6 janvier, au Centre Henri-Desjardins à Baie-Comeau.

«Cette journée-là sert à sélectionner les filles pour aller à la Coupe Chevrolet. Au niveau M15, ça sert aussi pour les Jeux du Québec», explique Valérie Dufour.

Il s'agit de la deuxième journée spécialement pour les filles de Hockey Côte-Nord, après celle qui s'est tenue à Port-Cartier en septembre.

Au courant de la journée, des pratiques et des parties étaient organisées. Une

activité spécialement pour les gardiennes de but était aussi à l'horaire.

Sept gardiennes de but des catégories M11 à M15 y ont participé.

«Au travers de ça, on a des ateliers avec Amy Barrette, qui est thérapeute sportive, et on a Julie Savard, travailleuse sociale, pour parler de la préparation mentale et physique», indique Mme Dufour.



Les Nord-Côtières ont eu beaucoup de plaisir sur la glace lors de cette journée thématique. Photo courtoisie

Les Basques de Sept-Îles brassent les cartes

L'organisation des Basques - Groupe Olivier de Sept-Îles y va d'un électrochoc, tandis que le calendrier régulier de la Ligue de hockey Senior AA de la Côte-Nord tire à sa fin. Elle a remercié son entraîneur-chef François Boudreault. C'est Erick Miousse qui prendra la barre derrière le banc.

Sylvain Turcotte

«On s'en allait dans la mauvaise direction en séries, pas dans la bonne voie», a fait savoir le joueur et directeur général des Basques, Nylan Bouchard.

La formation septilienne affiche un dossier de trois victoires en sept parties. Il ne lui reste qu'un match à disputer en saison régulière.

Le numéro 44 des Basques soutient que les joueurs avaient perdu confiance sur la glace et qu'il devait brasser les cartes. «Ce sera un électrochoc pour les gars.»

«On veut gagner la coupe. J'ai poussé ça au maximum avant de faire le *move*, mais les séries s'en viennent. Le match de saison qui reste sera pour préparer les séries. On a du temps pour établir une structure.»

En Erick Miousse, Nylan Bouchard voit un gars d'expérience, fort d'un bagage d'une trentaine d'années comme entraîneur, et un homme structuré, «un atout majeur

avec son expertise».

Même s'il sait que le nouvel entraîneur n'a pas été derrière un banc depuis un bail, le dg des Basques assure que ça ne se verra pas. «C'est comme faire du bicycle. Ça ne se perd pas. Il va retomber dans le *beat* vite. C'est un gars qui va pousser les gars à jouer au-delà de la limite.»

Nylan Bouchard assure que l'association avec François Boudreault s'est terminée en bon terme. Il était entraîneur-chef depuis le retour du Senior AA l'an passé.



Le joueur et directeur général des Basques – Groupe Olivier de Sept-Îles, Nylan Bouchard (à gauche), en compagnie du nouvel entraîneur, Erick Miousse.
Photo Sébastien Miousse

Un entraîneur intense

(ST) Il y a dix ans qu'Erick Miousse avait accroché ses patins d'entraîneur et il n'était pas prêt à un retour.

«J'avais fini», a-t-il dit en entrevue au *Nord-Côtier*.

Les dirigeants des Basques ont été convaincants. L'homme qui compte une trentaine d'années derrière le banc se qualifie comme «un gars intense».

Quand Erick Miousse a été approché par Nylan Bouchard et Stephan Larouche, il était clair pour lui que les adjoints et le groupe de leader chez les joueurs devaient avoir la même ligne de pensée que lui.

«Je n'allais pas arriver comme un chien dans un jeu de quilles.»

Ils étaient unanimes pour qu'il vienne apporter son leadership et son expertise.

S'il était habitué à une structure annuelle, dans ce cas-ci, Erick Miousse a peu de temps devant lui.

«Je suis là pour la motivation et amener une structure sur la glace. Je n'ai rien à perdre, en espérant que les gars vont suivre.»

Tout au plus, il pourra avoir sept matchs comme entraîneur cette saison (régulière et séries).

«Je gère comme une famille. Chacun aura son rôle, autant mes adjoints (Jimmy Fequet, Marcel Le Boulair et Mélodie Bouchard) que les joueurs. Ils devront l'assumer et respecter la structure. J'ai *coaché* la moitié des joueurs de l'équipe, ils savent quel genre d'individu que je suis. Ils auront une responsabilité d'éthique de travail.»

Erick Miousse a mis ses balises dimanche soir, lors d'une pratique. La formation Senior AA de Sept-Îles boucle son calendrier régulier ce samedi 13 janvier, en rendant visite aux Marchands de Havre-Saint-Pierre.

Une victoire décisive des Pionniers

(SC/ST) Une poussée de trois buts sans riposte en deuxième période a pavé la voie à une victoire décisive de 6-1 des Pionniers CFL sur les Gaulois de Port-Cartier, samedi soir, devant une belle foule de 2182 amateurs réunis au Centre Henry-Leonard de Baie-Comeau.

Avec ce gain, la formation baie-comoise peut encore aspirer terminer au premier rang du calendrier régulier, elle qui a encore deux rencontres à jouer. Toutefois, les Marchands de Havre-Saint-Pierre pourraient clore le débat avec une victoire ou une défaite en surtemps, samedi, lors

de la visite des Basques – Groupe Olivier de Sept-Îles.

Le portrait actuel du classement de la Ligue de hockey Senior AA de la Côte-Nord est le suivant : Havre-Saint Pierre : 10 points en six parties, Baie-Comeau : 6 points en six parties, Sept-Îles : 6 points en sept parties et Port-Cartier : 5 points en six parties.

Les deux dernières rencontres au calendrier impliqueront les Pionniers. Ils accueilleront les Marchands le 20 et visiteront les Gaulois sept jours plus tard.



Une poussée de trois buts sans riposte en deuxième période a permis aux Pionniers (en bleu) de sonner la charge dans ce gain décisif de 6-1 sur les Gaulois de Port-Cartier. Photo Cassandra Blais

TOP 8 des raisons de faire de la publicité



C'EST UN FAIT : lorsque le consommateur se sent personnellement lié à une publicité, il est plus susceptible de fréquenter votre entreprise. **Voici donc 8 bonnes raisons d'investir dans un budget publicitaire!**

- 1. AUGMENTER VOTRE TRAFIC** : de nombreux consommateurs sont plus enclins à visiter une entreprise après avoir vu une publicité — et qui dit « plus de consommateurs » dit « plus de ventes »!
- 2. AMÉLIORER VOTRE IMAGE** : une publicité dynamique et positive peut attirer les consommateurs, quelles que soient la situation économique et la concurrence.
- 3. ATTIRER DE NOUVEAUX CLIENTS** : sans cesse, le marché évolue et de nouveaux consommateurs arrivent dans votre région — voilà un nouveau public cible à qui montrer que votre entreprise propose ce qu'il recherche!
- 4. FIDÉLISER VOTRE CLIENTÈLE** : avec l'éventail de possibilités qui s'offrent à eux, des clients jadis fidèles s'éloignent... En plus d'instiller un sentiment d'appartenance et de confiance, la publicité leur rappelle pourquoi ils vous ont choisis et les encourage à rester.
- 5. DEVENIR PLUS COMPÉTITIF** : un nombre limité de consommateurs sont prêts à acheter un produit comme le vôtre — la publicité est le moyen de les convaincre que c'est LE produit qu'ils veulent lorsque vous avez de la concurrence!
- 6. DEMEURER À L'ESPRIT DU CONSOMMATEUR** : avec la publicité, les clients potentiels savent que vous êtes là et penseront à vous quand ils auront besoin d'un produit ou d'un service que vous offrez.
- 7. INFORMER LE PUBLIC** : lors du lancement d'un produit, par exemple, la publicité permet aux clients potentiels d'être au courant sans avoir à faire de recherches.
- 8. AUGMENTER VOS REVENUS** : efficace, la publicité attire les clients vers votre entreprise et améliore vos ventes — bref, elle accroît votre succès!

Faites confiance à notre équipe
pour vous aider à faire les meilleurs choix
publicitaires pour votre entreprise.



Manon Buccinna
418 960-2090 poste 2407



Sylvie Gagné
418 960-2090 poste 2419



Marie-Pierre Renaud
418 960-2090 poste 2414